

LE COMMINGES PRÉ-PYRÉNÉEN

UNITÉ PAYSAGÈRE



Version : 14.06.2021

TABLE DES MATIÈRES

L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE

DU COMMINGES PRÉ-PYRÉNÉEN

CE QUI FAIT PAYSAGE – LE SOCLE SUPPORT

LA GÉOLOGIE

LA GÉOMORPHOLOGIE

L'HYDROGRAPHIE

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

CE QUI FAIT PAYSAGE – LES ACTIONS DE L'HOMME

LES PRATIQUES ET USAGES

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE

LES FORMES URBAINES

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

CE QUI FAIT PAYSAGE – L'HOMME ET SON TERRITOIRE

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU PAYSAGE

LES ÉLÉMENTS DE TOPONYMIE

LES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES

LES FACTEURS D'ÉVOLUTION

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES

LES ENJEUX ET CIBLES D'ACTION

L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

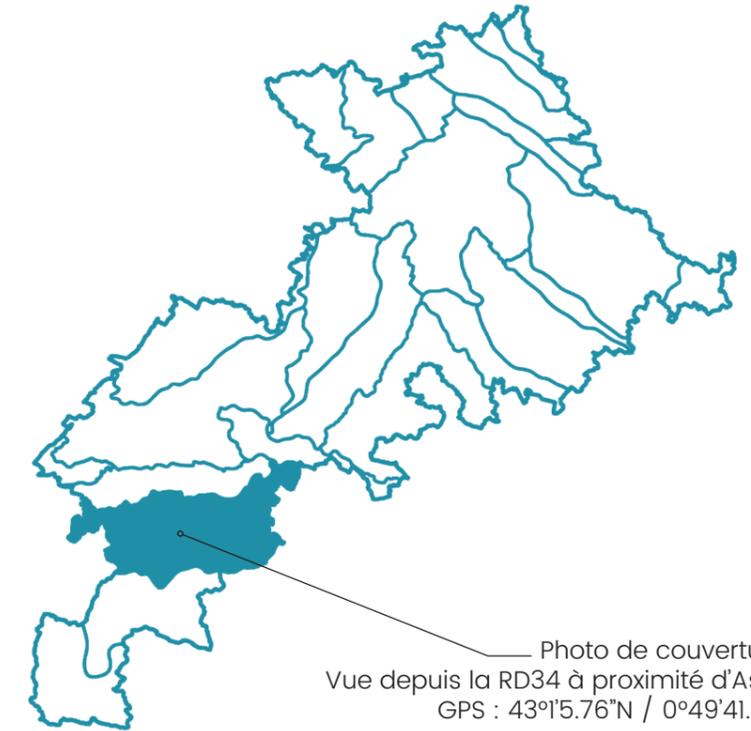


Photo de couverture :
Vue depuis la RD34 à proximité d'Aspet
GPS : 43°15.76"N / 0°49'41.68"E

Reliefs boisés
Maillage bocager
Villages groupés
Prairies de pâturage





LA STRUCTURE PAYSAGÈRE _ L'identité paysagère du Comminges pré-pyrénéen

C'est ici, dans ces terres, que les paysages du département de la Haute-Garonne prennent leurs attaches avec les territoires de montagne. Le système collinaire devient moyenne montagne et piémont pyrénéen.

C'est un territoire de transition entre les secteurs de collines au nord (du Comminges et du Volvestre) et la chaîne pyrénéenne, au sud. L'unité paysagère s'étage depuis la vallée de la Garonne jusqu'aux premiers sommets pyrénéens. Les pentes s'accroissent, les altitudes se font plus hautes. C'est une unité bordée de ses reliefs :

- ◊ Au nord, des collines arrondies se succèdent, sans jamais dépasser les 500 m d'altitude. Elles marquent la limite à la fois fonctionnelle et visuelle avec la vallée de la Garonne voisine.
- ◊ Au sud, les hauts sommets pyrénéens s'annoncent, le relief se marque. Les Pics du Gar, de Cagire et de Paloumère construisent la limite sud de l'unité paysagère. Leur altitude avoisinant les 2 000 m installe cette ambiance pré-pyrénéenne. Leurs silhouettes caractéristiques, et plus particulièrement celle du Pic de Cagire, sont autant de repères visuels. Ils dessinent les horizons des vallées et captent le regard.
- ◊ A l'ouest et à l'est, respectivement, la vallée de la Garonne et les Petites Pyrénées ferment de leurs versants l'unité paysagère.

C'est au cœur de cet écrin, que se découvrent les paysages de ce Comminges pré-pyrénéen. L'unité s'organise en un système de vallées, plus ou moins larges et encaissées :

- ◊ Les vallées resserrées où le regard est cadré par les reliefs. Ici les massifs forestiers dominent, puis s'étirent pour suivre chemins, bords de parcelles et cours d'eau et construire une trame bocagère. Lorsque la pente s'infléchit, les bois laissent place aux prairies. Les vallées sont étroites, creusées par les cours d'eau et leur fond est cultivé.
- ◊ Les vallées ouvertes : le relief s'aplanit, les vallées s'évasent et le passage de l'une à l'autre est large ; le regard s'échappe sur les vallées voisines, celle de la Garonne ou du Salat. Le parcellaire s'élargit, les cultures dominent et les boisements sont à l'état résiduel. La trame bocagère tend à disparaître.
- ◊ Les larges vallées : amples et planes, elles reçoivent les grandes infrastructures (routes, énergie...), les pôles urbains et économiques.

Les paysages du Comminges pré-pyrénéen se caractérisent par :

- ◊ Des versants boisés.
- ◊ Un réseau hydrographique dense.
- ◊ Une trame bocagère.
- ◊ Des fonds de vallées cultivés et pâturés.
- ◊ Des villages groupés (fond de vallée ou sur éperons rocheux).
- ◊ Des fermes isolées et discrètes.



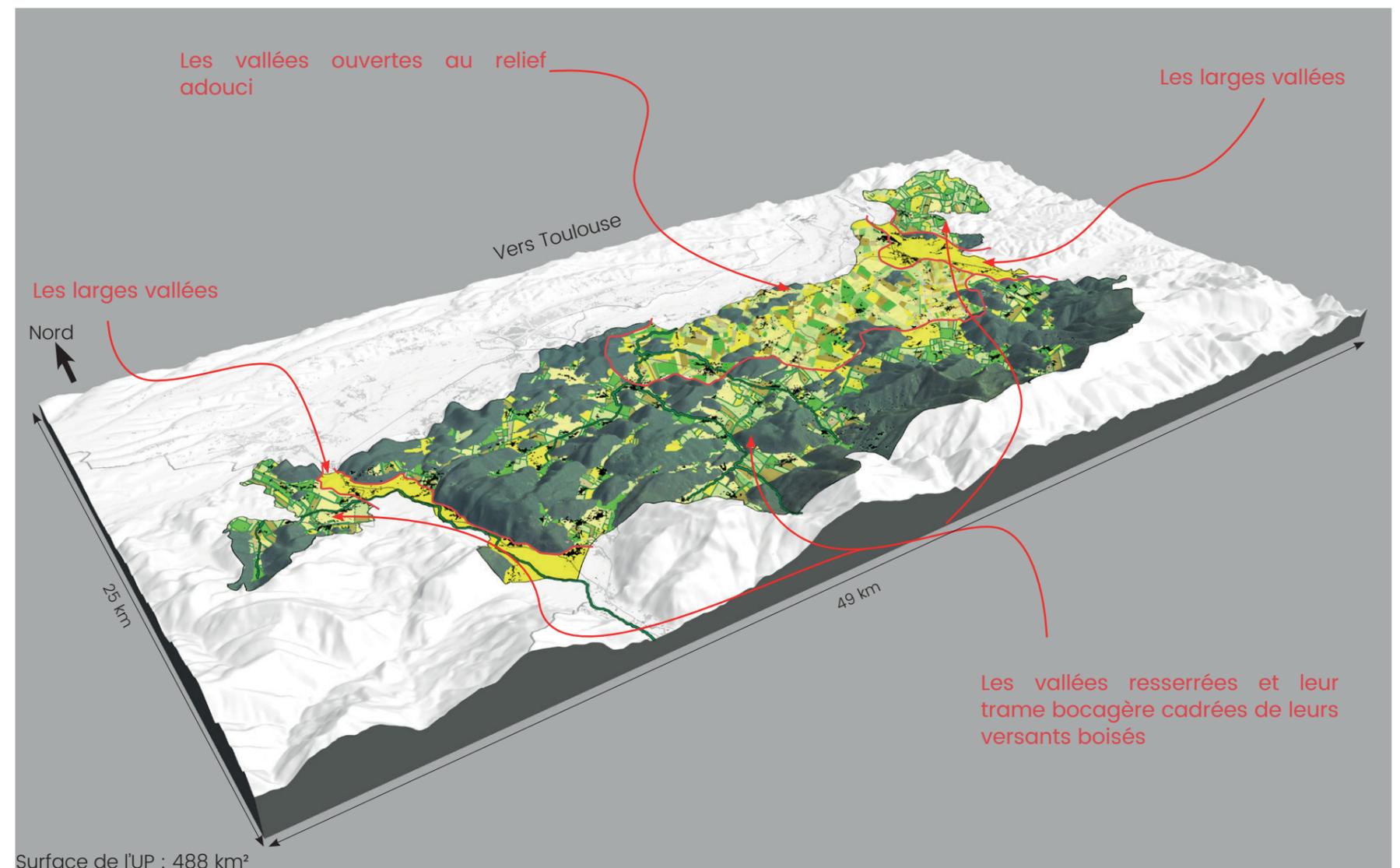
Le Pic de Cagire



Pics du Gar et de Cagire comme horizon



Les Petites Pyrénées en fond





LA STRUCTURE PAYSAGÈRE_L'identité paysagère du Comminges pré-pyrénéen

Le Comminges Pré-pyrénéen se dépeint également par une palette de couleurs :

- ◇ Le vert foncé des boisements
- ◇ Le vert clair des prairies
- ◇ Le marron du bois des claustras, des éléments de charpente apparents ou des bardages des granges
- ◇ Le rouge brique des tuiles
- ◇ Les différentes nuances de gris et d'ocre de la pierre
- ◇ Les tons ocres ou gris des enduits

L'unité paysagère s'étend de Saint-Bertrand-de-Comminges à l'ouest jusqu'à Belbèze-en-Comminges à l'est, traversant la Garonne et le Salat. Du nord au sud elle marque la rive droite de la Garonne (après que celle-ci a pris son orientation d'ouest en est) jusqu'aux sommets des Pics du Gar, de Cagire et de Paloumère.

L'histoire du Comminges est riche et très tôt ce comté a dû composer dans son histoire avec ses puissants voisins : le Comte de Toulouse, les Rois d'Aragon et les Comtes de Foix et d'Armagnac.

L'homme s'est installé dans ces vallées, profitant de leur fond plat pour y développer une agriculture qui lui a permis de vivre dans ce pays pré-montagnard. L'agriculture se partage entre l'élevage et la polyculture (céréales, vergers et maraîchage). Les parcelles sont plutôt de petite taille, deviennent plus généreuses lorsque le fond de vallée s'élargit.

La végétation, l'occupation du sol, les pratiques agricoles appartiennent au vocabulaire de la moyenne montagne. Les pentes des reliefs trop raides pour être cultivées se couvrent de boisements et cette organisation de reliefs boisés et de fonds de vallée cultivés sont l'identité de cette unité paysagère.

Les fonds de vallée ou de vallon sont majoritairement occupés par des prairies naturelles associées aux pratiques d'élevage.

Le végétal s'organise en masses sous forme de boisements ou en cordons ; ils accompagnent alors les cours d'eau, les parcelles ou les chemins. Ainsi, des linéaires de haies de type bocager, se maintiennent au milieu des prairies, en général aux abords des villages, notamment dans la partie amont de l'unité. Ici et là des arbres isolés ponctuent ces paysages de vallée.

Ces vallons et fonds de vallée sont parcourus par un vaste réseau de ruisseaux à faible pente qui vont se jeter dans les principaux cours d'eau : la Garonne à l'ouest, le Ger et le Job au centre, l'Arbas et le Salat à l'est. Ces cours d'eau sont souvent discrets et se lisent dans le paysage par les ripisylves qui les accompagnent.



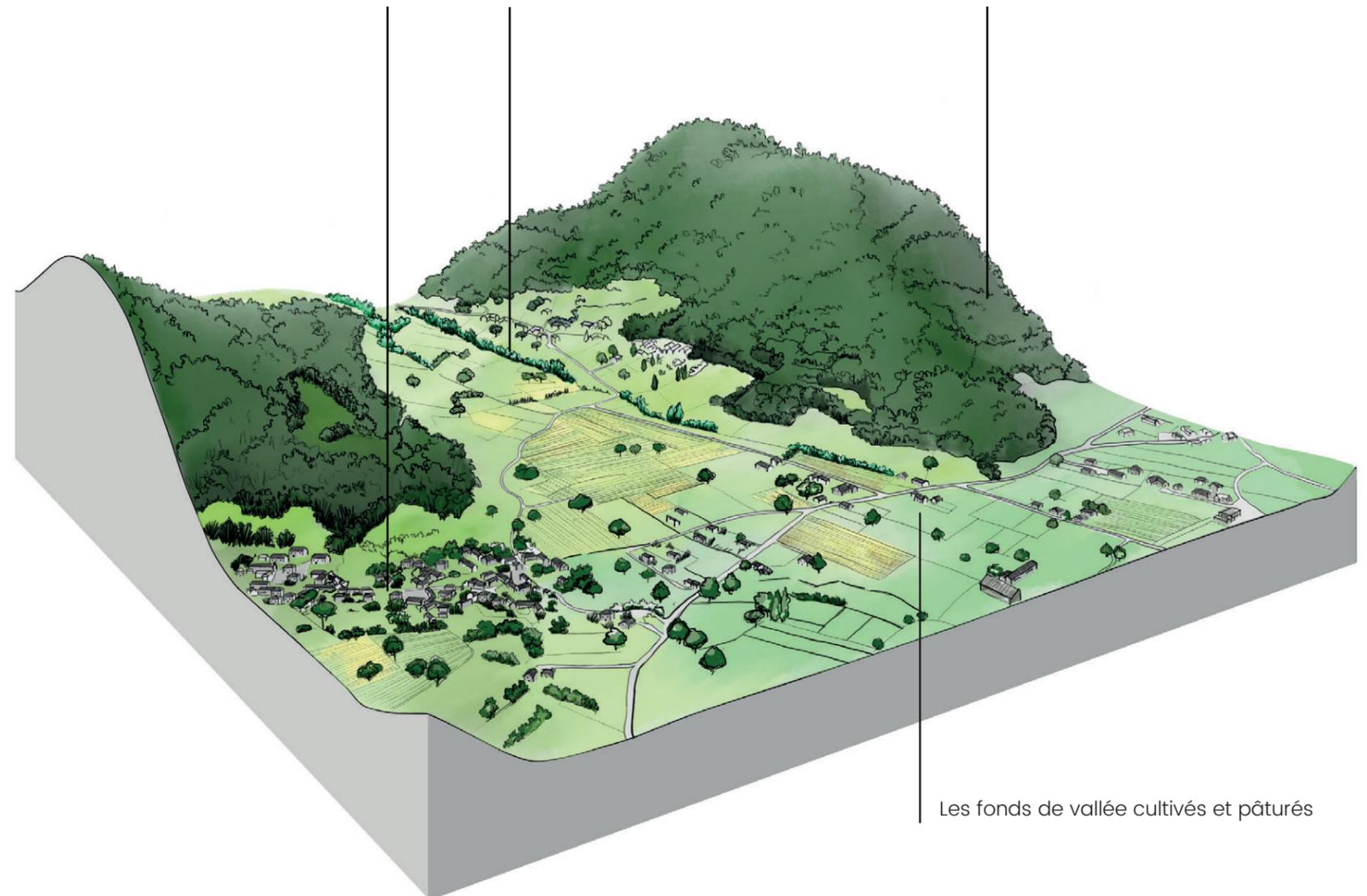
Village groupé



Le cours d'eau et sa ripisylve



Les versants boisés



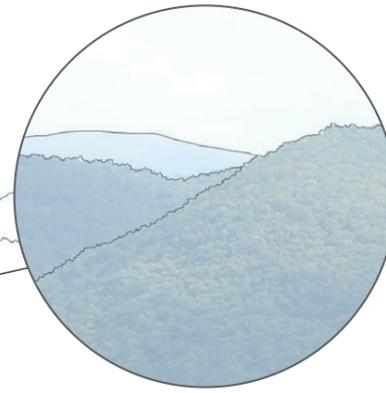
Les fonds de vallée cultivés et pâturés



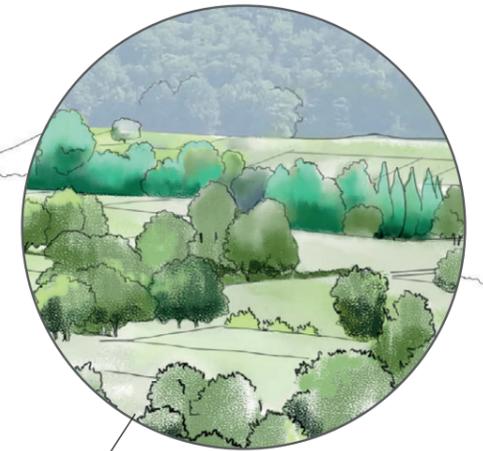
LA STRUCTURE PAYSAGÈRE_L'identité paysagère du Comminges pré-pyrénéen



Les versants boisés, trop raides pour être cultivés, cadrent les vallées.



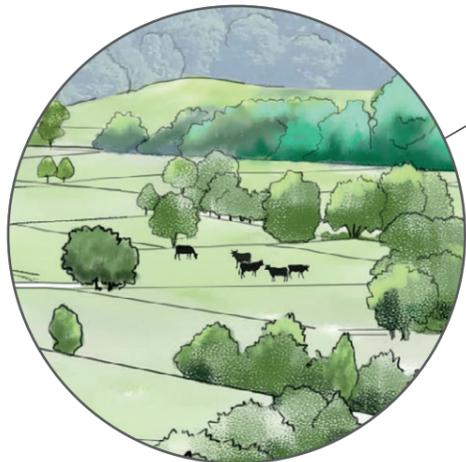
Les lignes de crête omniprésentes



Le cours d'eau révélé par sa ripisylve



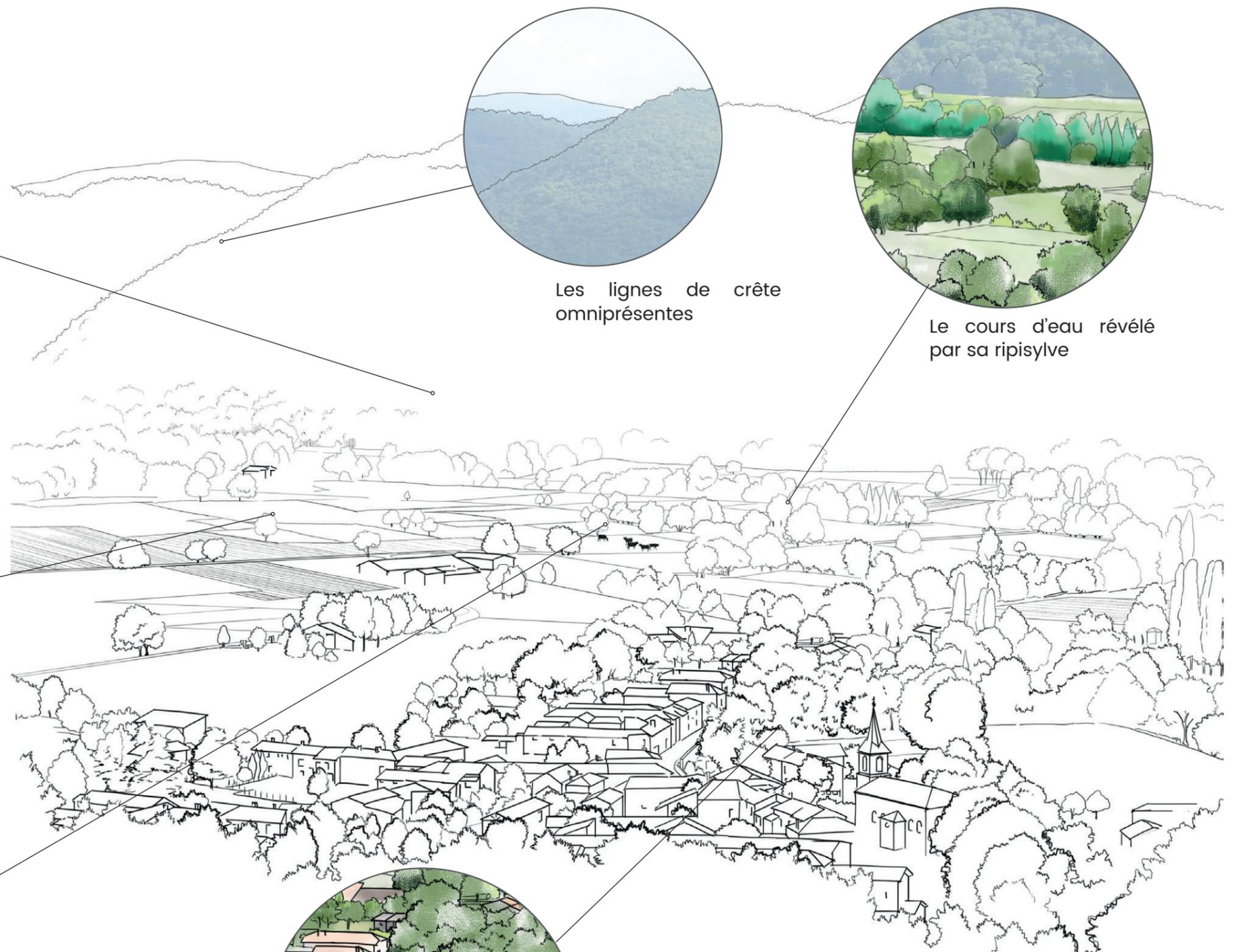
Les fermes et arbres isolés ponctuent les paysages. Les fermes s'installent au plus près des cultures.



Fond de vallée occupé par les prairies de fauche ou pâturées, les cultures, et parcouru par un maillage bocager.



Le village groupé autour de son église





CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

LA GÉOLOGIE

Les anciennes terrasses de la Garonne cèdent leur place aux piémonts commingeois, amorces des hauts sommets pyrénéens. La géologie se complexifie et la diversité des roches annonce les formations pyrénéennes.

Une série de flyschs noirs font place aux marnes, les couches s'organisent dans une direction est/ouest.

Les roches sont majoritairement siliceuses. Quelques secteurs calcaires du Barrémien apparaissent, et constituent quelques-uns des sommets comme le Pic de Cagire.

Les roches jurassiques se sont redressées au contact des roches primaires et plongent vers le nord en un grand pli synclinal. Le cœur de ce pli est rempli de marnes.

Les roches primaires ont été ramenées à la surface lors de l'orogénèse des Pyrénées.

Les formations primaires se composent de deux catégories :

- ◊ Les schistes et calcschistes noirs, matériaux meubles.
- ◊ Les grès et les schistes.

Ensuite les formations secondaires constituées des dolomies, marnes et calcaires ont dessiné croupes, crêtes et combes.

Ces roches, visibles pour certaines par les affleurements rocheux, s'appréhendent également via les constructions traditionnelles, où elles constituent les matériaux principaux.

Une autre spécificité géologique notable est le bombement de Montclar et de Cassagne, constitué des grès de Furne et des calcaires de Belbèze.

Mais ce qui caractérise l'unité paysagère est la présence de trois massifs karstiques, ensemble calcareo-dolomitique dans lesquels se développe un vaste réseau de grottes et de dolines :

- ◊ Le massif de Gar-Cagire drainé par le Job et le Ger.
- ◊ Le massif de Sauveterre de Comminges à l'ouest.
- ◊ Le massif de Gantiès à l'est qui présente des potentiels de karstification variés.

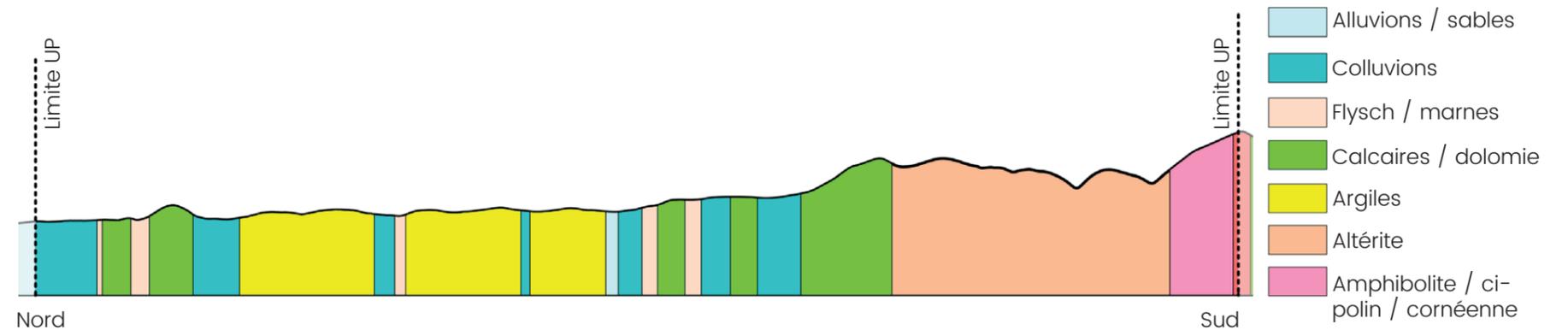
Au sud de l'unité paysagère apparaissent les terrains métamorphiques carbonatés avec des affleurements de lherzolites, roche métamorphique issue des péridotites.



Calcaires affleurants



Les flyschs noirs

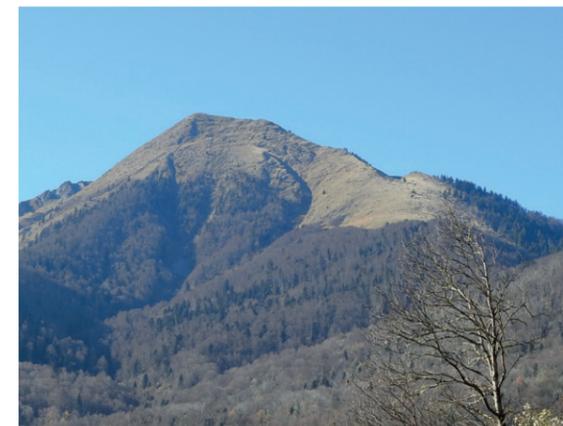


Coupe géologique de surface

NB : pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs



Croupes et combes formées de calcaires et dolomies



Calcaires du pic de Cagire



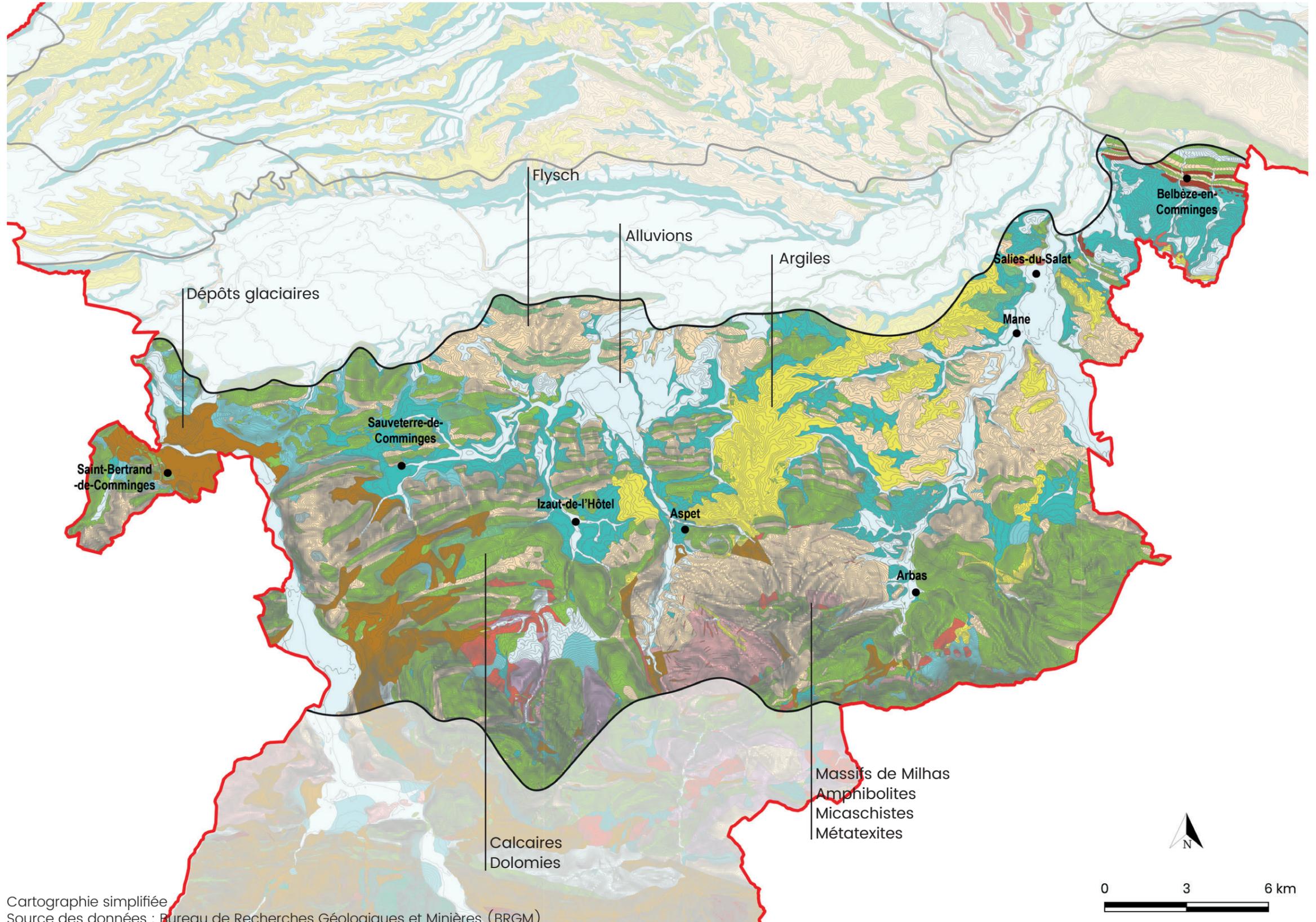
Château en calcaire



CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

LA GÉOLOGIE

- Alluvions / sables
- Altérites
- Amphibolites / cipolin / cornéennes
- Argiles
- Blocs
- Brèches
- Calcaires / Dolomies
- Diorites / granites
- Limons
- Flysch / Marnes
- Gabbro / remblais
- Grès
- Marbres
- Quartz
- Schistes / moraines
- Colluvions
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Cartographie simplifiée
 Source des données : Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)



CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

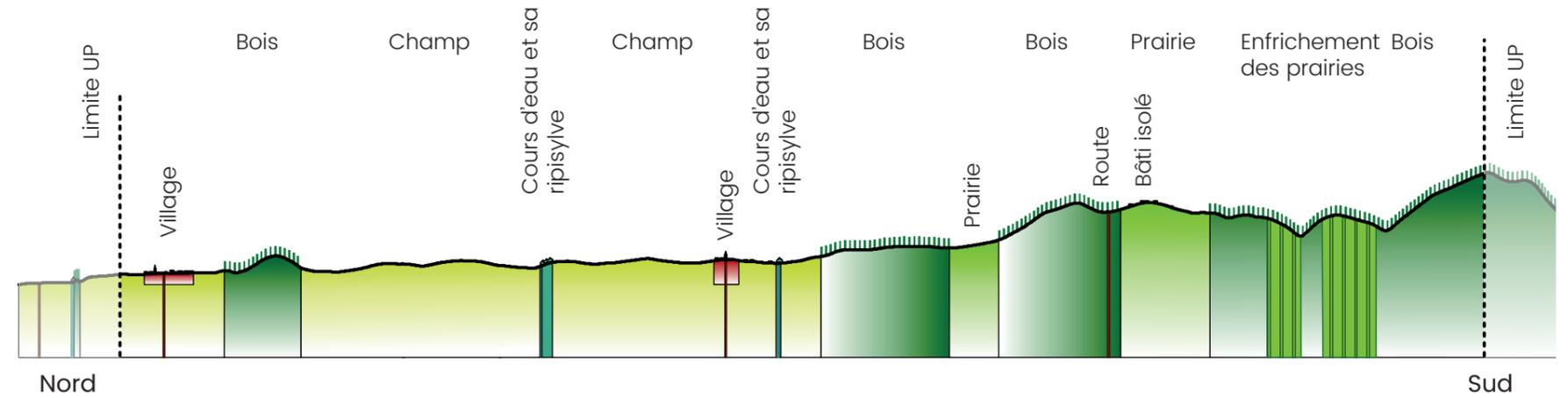
LA GÉOMORPHOLOGIE

Les altitudes de l'unité paysagère présentent une amplitude supérieure à 1 600m, avec un point bas relevé à 281m aux abords de Salies-du-Salat dans la vallée du Salat, en approchant de son point de confluence avec la Garonne, et les points hauts du Pic du Gar, du Pic de Cagire et du Pic de Paloumère, proche de 1 800m pour le premier, et supérieurs à 1 900m pour les suivants.

Du nord au sud, l'élévation des altitudes est d'abord progressive puis s'accélère brutalement, avec en premier lieu un ensemble de collines boisées et de vallons ou petites vallées agricoles, jusqu'à une ligne de points hauts aux alentours de 500/800m, puis une rapide accentuation des dénivelés et un net resserrement des vallées jusqu'à cette première ligne de massifs imposants et emblématiques de la Haute-Garonne des massifs de Gar-Cagire et d'Arbas (ou de Paloumère), omniprésents dans les perceptions à l'échelle du département.

Le Comminges pré-pyrénéen s'inscrit ainsi en interface entre la vaste plaine garonnaise, les collines de l'éventail gascon, et les montagnes plissées pyrénéennes, et fait état d'une géologie complexe et variée, avec une très grande diversité de roches à dominante siliceuse, d'où émergent les massifs calcaires et karstiques des plus hauts sommets.

De cette richesse géologique et des massifs boisés perchés jaillissent de nombreuses sources, qui alimentent un réseau considérable de cours d'eau polymorphes et de régimes d'importances inégales, et qui tissent une maille diversifiée de gorges, de vallées étroites, de vallons parfois difficiles d'accès. Cette maille converge vers les quatre principaux cours d'eau au coeur de cette unité paysagère, principalement orientées sud-nord vers la vallée de la Garonne (et même cinq cours d'eau en considérant la Garonne elle-même), qui dessinent les contours du coeur agricole du Comminges pré-pyrénéen.



Coupe de principe : occupation du sol et topographie

NB : pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs



Relief collinaire avec succession de vallons



des altitudes, et étagement de l'occupation du sol



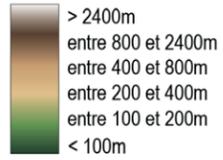
Le Pic de Cagire en point culminant de l'unité paysagère



CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

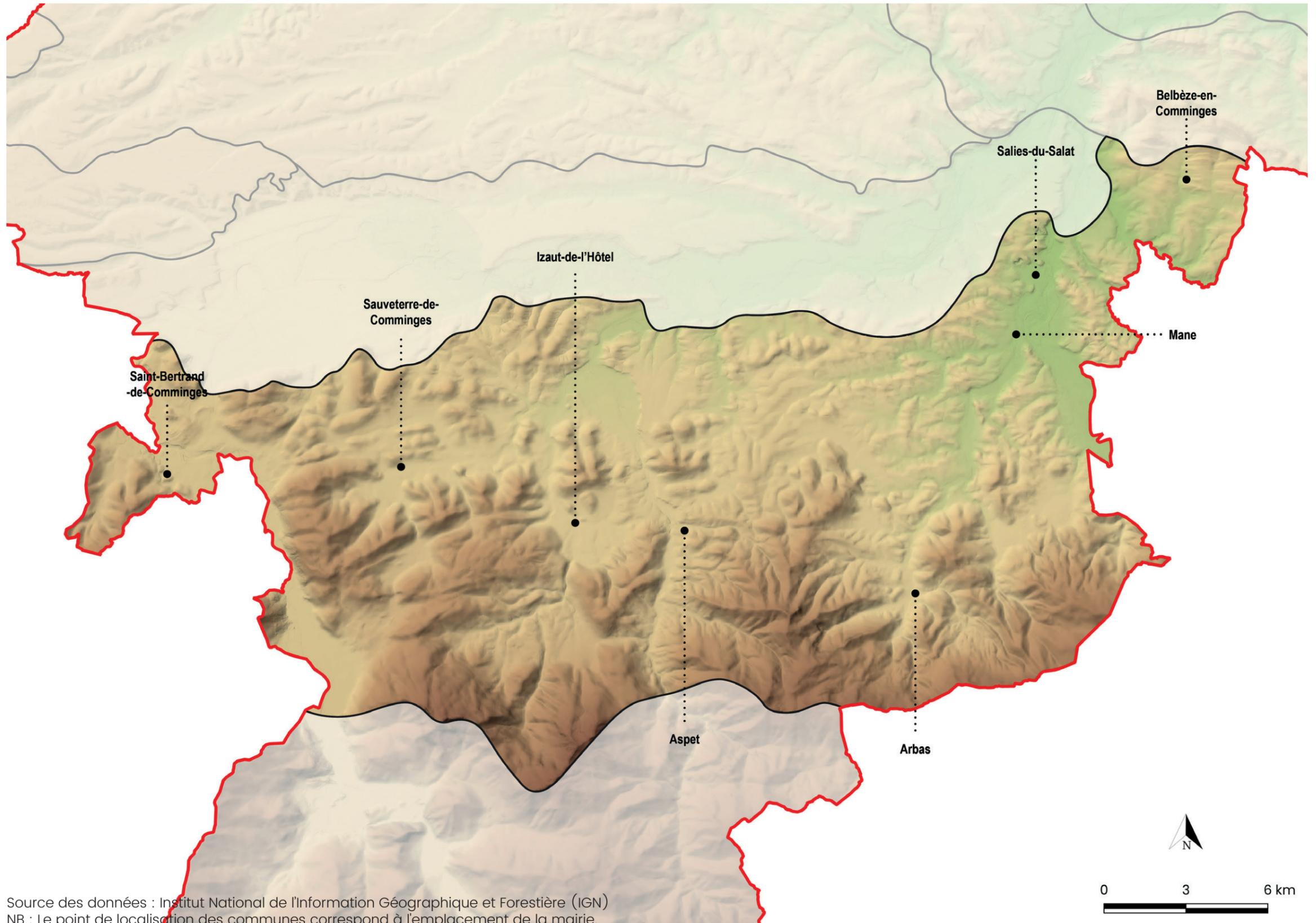
LA GÉOMORPHOLOGIE

Altitude en mètre (environ) :



Point culminant : 1900m
Point bas : 280m

— Limite unité paysagère
— Limite départementale



Source des données : Institut National de l'Information Géographique et Forestière (IGN)
NB : Le point de localisation des communes correspond à l'emplacement de la mairie.



CE QUI FAIT PAYSAGE _Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

Outre la Garonne qui longe le flan ouest de l'unité paysagère, le réseau hydrographique du Comminges pré-pyrénéen est constitué de quatre rivières principales (le Job, le Ger, l'Arbas, le Salat), elles-mêmes alimentées par plusieurs centaines de rus et ruisseaux (ou « goutes »).

Tantôt libre, tantôt domestiquée, l'eau est omniprésente mais finalement discrète. La rivière se lit souvent par les cortèges végétaux qui l'accompagnent (ripisylves constituées ou denses, ou simples cordons), plus qu'elle ne se voit. Par ailleurs, il résulte de ces cours d'eau un ensemble de petites zones humides, riches en biodiversité, qui peuvent aussi bien se situer au coeur de boisements qu'en zone de prairie.

_Le Job (L=18.42km / 19 affluents) :

Sous-affluent de la Garonne, le Job est une rivière naturelle et non navigable, qui prend sa source à environ 1 400m d'altitude, à l'ouest du Pic de Cagire, et irrigue la vallée de Juzet-d'Izaut puis rejoint le Ger à Lespiteau. Il capte au passage les eaux de nombreux petits affluents, dont le Ruisseau de Moncaup, le Ruisseau de la Lose, le Ruisseau de Lanne Morte et le Rieu Caup, pour ne citer que les plus importants.

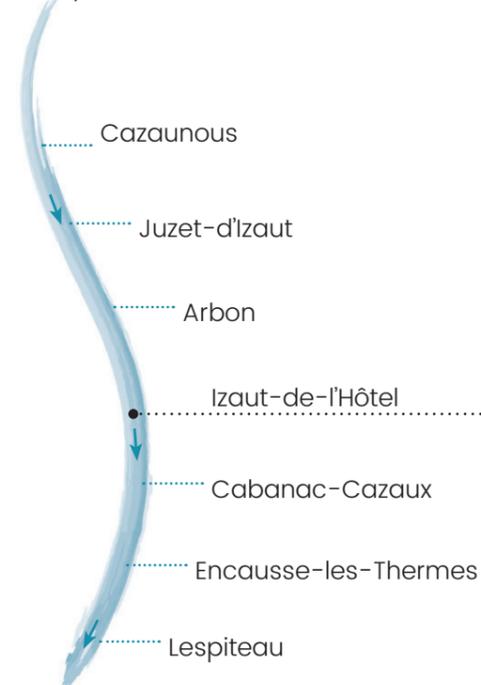
De régime nivo-pluvial (deux pics de débit, vers avril-mai et novembre), ses crues peuvent être importantes.

Son tracé emprunte d'abord une vallée marquée, au coeur de la Forêt domaniale de Gar-Cagire, puis un contexte tantôt ouvert et agricole, tantôt plus étroit et boisé, au pied de la Forêt domaniale de Cazaunous. La commune d'Izaut-de-l'Hôtel marque l'entrée de la rivière sur un territoire agricole plat, toujours cadré par le relief, mais avec beaucoup plus de profondeur de champ, et souvent caractérisé par un système bocager mixte (haies, bosquets, arbres isolés). Le cours d'eau est alors surligné par une ripisylve dense et quasiment continue, et s'offre parfois au regard à la faveur de traversées ou promiscuités routières ponctuelles.

_Le Ger (L=37km / 33 affluents) :

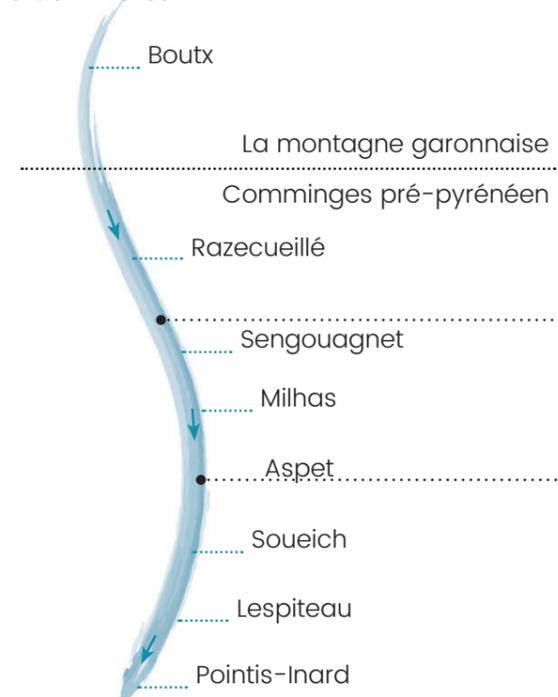
Naturel et non navigable, le Ger prend sa source au Cap de Gauch à 2 147m sur la commune de Melles. C'est un affluent direct de la Garonne qu'il rejoint à Pontis-Isnard, alimenté au préalable par de nombreux cours d'eau, comme le Rossignol ou le Ruisseau du Soueil. De régime nivo-pluvial, il irrigue la vallée d'Aspet. D'abord installé au coeur de vallées étroites et de gorges boisées, le Ger fait état d'un contexte très légèrement plus ouvert à partir de Sengouagnet, mais reste toujours au coeur d'un relief marqué, accompagné de quelques parcelles agricoles. Ce n'est qu'à son arrivée sur Aspet, que le cours d'eau dispose d'une aire d'expansion élargie, jusqu'à la Garonne. Tout au long de son parcours hors boisement, le Ger est accompagné d'une ripisylve dense et parfois large, mais se laisse régulièrement apercevoir depuis le réseau routier.

Le Job : depuis Boutx



Jusqu'au Ger : Lespiteau

Le Ger : Melles



Jusqu'à la Garonne : Pontis-Inard



Le Job se dévoile ponctuellement au droit des traversées routières



Toujours bordé par ses ripisylves, le Ger se révèle parfois à la faveur d'un rapprochement routier



Le Ger et ses berges aménagées dans les villages



CE QUI FAIT PAYSAGE _Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

_L'Arbas (L=19km / 16 affluents) :

Cours d'eau naturel et non navigable, l'Arbas prend sa source sur la commune d'Herran, à 1 200m d'altitude environ, à l'Est du Massif de Paloumère. Il est alimenté par de nombreux ruisseaux avant de rejoindre le Salat à Mane, comme le Ruisseau de Planque, le Rieu Majou, le Rucan, le Riouaris, ou encore le Ruisseau de la Justale.

De régime pluvio-nival, il présente des épisodes de crues automnales et hivernales (fonte des neiges), et des fluctuations modérées le reste de l'année.

Il serpente au coeur d'un corridor valonné mais assez ouvert, caractérisé par une succession de parcelles agricoles, calées sur les boisements denses des reliefs. De densité très variable, de transparente à opaque, et de nature diverse, spontanée ou plantée, la ripisylve de l'Arbas reste néanmoins très présente au sein de ce contexte de vallée, tandis que le cours d'eau se dégage nettement au niveau des bourgs.

_Le Salat (L=74km / 90 affluents) :

Il prend sa source dans les Pyrénées ariégeoises sur la commune de Couflens en Ariège. Naturel et non navigable, il est alimenté par de très nombreux affluents, dont l'Arbas, avant de rejoindre la Garonne à Roquefort-sur-Garonne près de Bousens.

Ses fluctuations saisonnières sont marquées, de type nival avec des hautes eaux au printemps. Ses crues peuvent être très importantes et ce débit marqué est valorisé par une trentaine d'aménagements hydro-électriques, barrages et usines hydro-électriques comme la centrale à Salies-du-Salat et Mazères-sur-Salat.

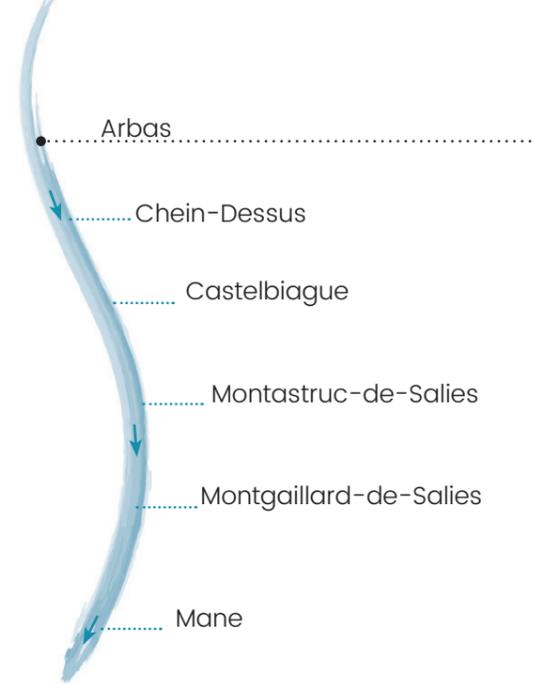
Un accident géologique ayant chargé les eaux du Salat en sel, le cours d'eau présente une salinité exceptionnelle aux vertus curatives reconnues. C'est ainsi que Salies-du-Salat est devenue une station thermale.

Plus large que le Job, le Ger, ou l'Arbas, le Salat est bordé par une ripisylve généralement étroite sur sa section haut-garonnaise, mais souvent constituée d'arbres de haut-jet. Quelques plantations de peupliers sont également visibles à proximité.

On distingue trois typologies de cours d'eau :

- ◊ le ruisseau ou la rivière en milieu construit : ce type de cours d'eau est ceint de murets en pierre ou bordé d'habitations, et s'insère entre les voiries ou autres espaces publics et les jardins privés.
- ◊ le ruisseau ou la rivière de faible emprise : bordé d'une ripisylve quasiment continue. Ses méandres ondulent et présentent des dépôts alluvionnaires en partie convexe, formant de petites plages parfois colonisées par la végétation.
- ◊ la rivière large : sa largeur est conséquente et nécessite d'importants ouvrages de traversées. Sa ripisylve discontinue laisse largement apparaître la surface de l'eau.

L'Arbas : depuis Herran



Jusqu'au Salat : Mane

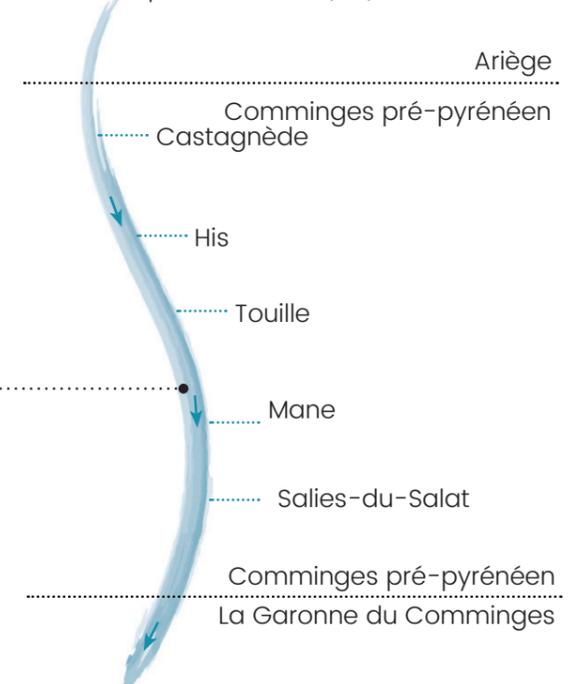


L'Arbas se dévoile largement au cœur des bourgs

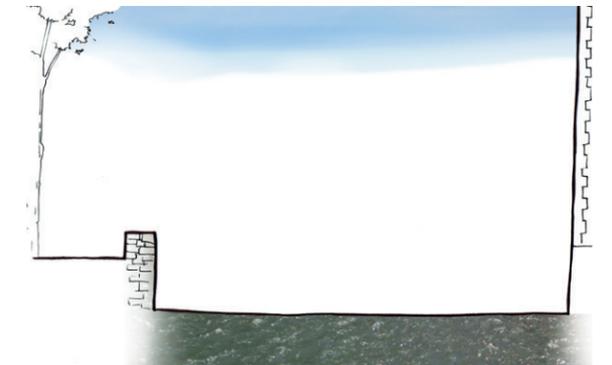


Le Salat

Le Salat : depuis Couflens (09)



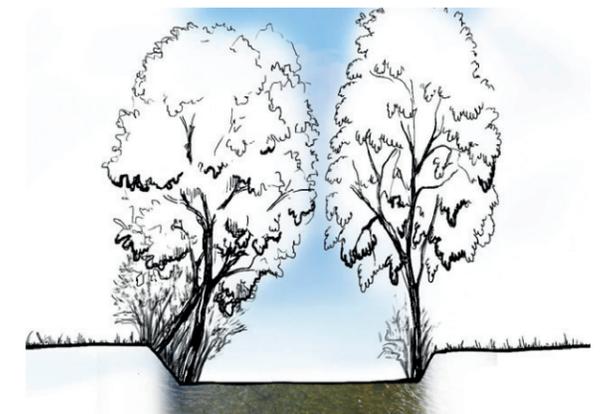
Jusqu'à la Garonne : Roquefort-sur-Garonne



Cours d'eau canalisé en cœur de bourg



La rivière large, et sa ripisylve constituée d'arbres de haut-jet



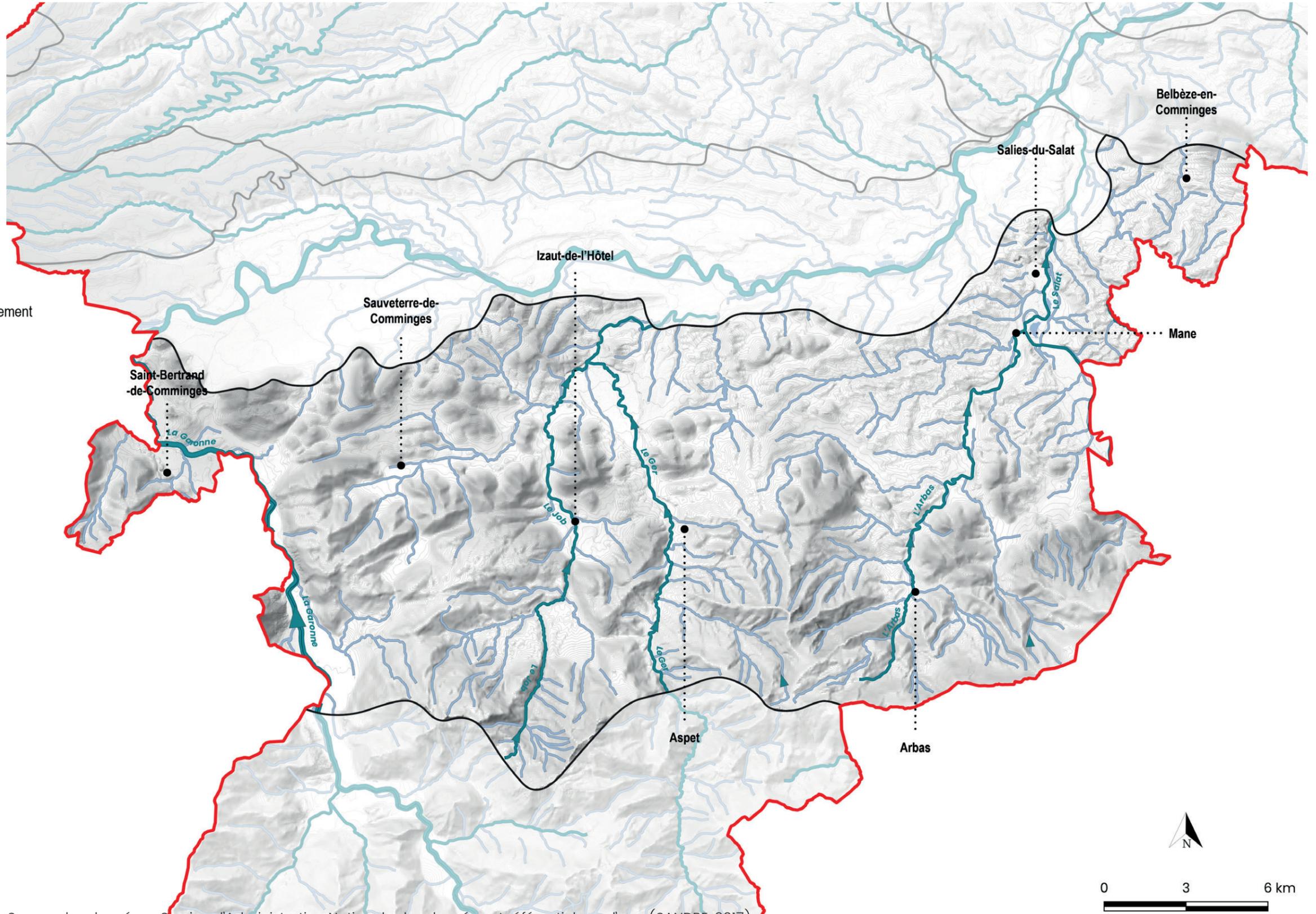
Ruisseaux ou rivières de faible emprise, toujours en creux et accompagnés de leur végétation



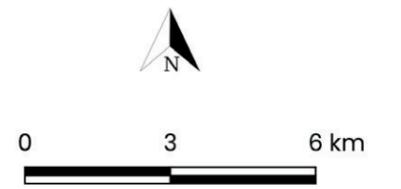
CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

-  Cours d'eau principal de l'unité paysagère et son sens d'écoulement
-  Cours d'eau secondaire de l'unité paysagère non détaillé
-  Limite unité paysagère
-  Limite départementale



Source des données : Service d'Administration Nationale des données et référentiels sur l'eau (SANDRE, 2017)





CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

Zone à dominante calcaire, l'unité paysagère du Comminges pré-pyrénéen présente un couvert végétal marqué par la rencontre des influences atlantique, méditerranéenne et montagnarde.

Sa situation à l'intersection de ces différentes influences et son étagement entre 280 m d'altitude (plaine du Salat) et environ 1900m (versant nord du Pic de Cagire et versant sud du Pic du Gar), expliquent la grande diversité de milieux qu'on y rencontre.

On passe ainsi d'ensembles de collines vallonnées à des reliefs bien plus montagnards, le tout majoritairement forestier. L'important couvert forestier est en effet un des principaux caractères de cette unité paysagère.

Les versants sud sont marqués par des faciès secs, en général sur sols peu profonds liés aux affleurements calcaires. On y trouve des pelouses et des boisements d'affinité méditerranéenne (chênes verts et/ou chênes pubescents).

En dehors de ces situations les plus sèches, la majorité des massifs boisés sont couverts par une chênaie-charmaie (chênes pédonculés et charmes) avec une diversité de formations de feuillus mixtes, sous influence atlantique.

Dès que l'on prend de l'altitude ou que l'on bascule vers les versants nord, ces boisements évoluent vers des formations de type montagnard : tiliaie, hêtraie.

En limite sud de l'unité paysagère, on commence également à rencontrer des formations d'altitude : sapinières, voire pins à crochet et bois d'if (forêt de Paloumère).

Outre les abords des cours d'eau, ses vallées renferment de petites zones humides (mouillères, bas-marais, sources de versant), milieux de forts intérêts abritant une multitude d'espèces menacées et patrimoniales. On citera comme espèces emblématiques l'Écrevisse à pattes blanches et surtout le Desman des Pyrénées. Ce petit mammifère insectivore, semi-aquatique, est endémique des Pyrénées et les cours d'eau de ce secteur sont au cœur de son territoire.

Au niveau piscicole, les principaux cours d'eau (Garonne, Salat) sont primordiaux pour la circulation des poissons migrateurs protégés : Saumon de l'Atlantique, Alose feinte, Grande Alose, Truite de mer, ...



Massifs boisés (chênaies) et prairies permanentes dans un contexte bocager



Bois de hêtres



Alignement de Frênes en bord de RD618



Opposition caractéristique entre ubac (à gauche) avec Hêtraie et adret (à droite) avec Chênaie



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

D'une manière plus générale, la grande diversité en biotopes de ce secteur en fait sa richesse floristique et faunistique avec à la fois des espèces montagnardes, des espèces thermophiles à affinités méditerranéennes, ainsi que des espèces atlantiques qui arrivent ici en limite d'aire de répartition.

Les zones rocheuses et les réseaux karstiques, associés à de vastes territoires de prairies de fauche sont favorables à de nombreuses espèces de chauves-souris.

Ce territoire est également d'importance pour de nombreux oiseaux patrimoniaux et notamment de rapaces (Circaète Jean-le-Blanc, Milan royal, Milan noir...).

Enfin, on notera dans ce secteur l'ampleur des espèces végétales exotiques envahissantes qui marquent les paysages, notamment sur les bords de routes et le long des cours d'eau (Renouée du Japon, Balsamine de l'Himalaya, Buddleia de David, Robinier faux-acacia, Ailante,...).

Ces plantes ont pour caractéristique commune de former rapidement des peuplements denses monospécifiques venant concurrencer la végétation autochtone en monopolisant l'espace et les ressources (lumière, nutriments...) ou en induisant des modifications majeures des sols (apports azotés dans les litières favorisant l'installation d'espèces nitrophiles). Elles évincent les espèces végétales indigènes et également la faune indigène inféodée à cette flore. De plus, certaines de ces espèces exotiques contiennent des substances toxiques ayant des conséquences diverses (allergies, intoxication du bétail, dénaturation des miels,...).

Enfin, plusieurs de ces espèces se développent sur les berges des cours d'eau avec des conséquences néfastes : transformation des écosystèmes fluviaux en fragilisant et en déstabilisant les sols, en favorisant l'érosion des berges, en créant des encombres, en empêchant la régénération de la ripisylve, en modifiant les communautés d'invertébrés et en déstructurant les frayères...

Les incidences paysagères sont fortes par la simple modification des perceptions (modification des formations végétales) mais également par les effets induits (voir ci-dessus).



Formations sèches en exposition sud, chênaie verte et chênaie pubescente sur affleurement rocheux



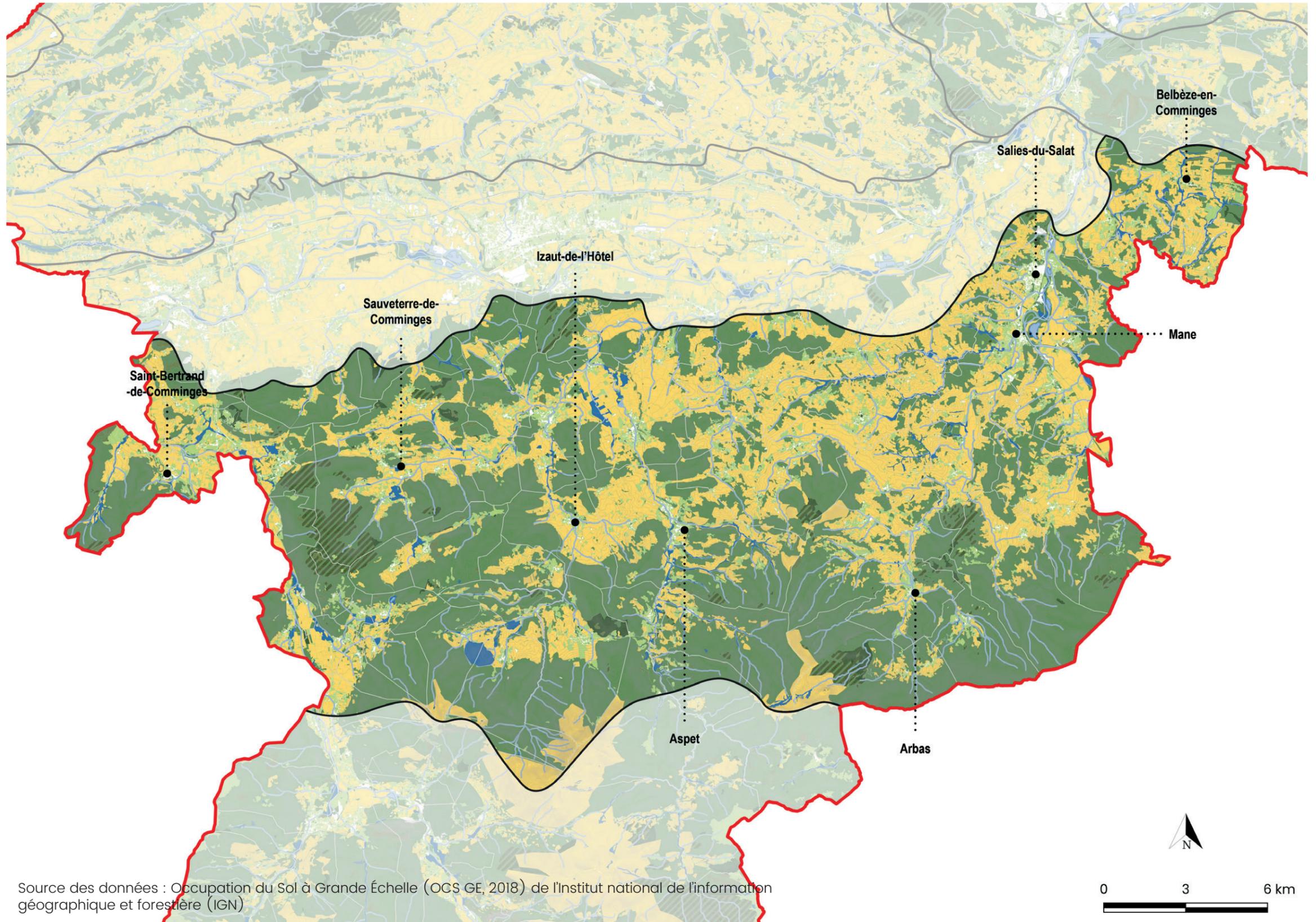
Renouée du Japon au bord de la RD33c, à proximité de la Garonne



CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

- Formation ripicole
- Zone humide
- Forêt de résineux
- Forêt de feuillus
- Forêt mixte
- Formation végétale basse
- Espace agricole (culture, prairie, pâturage)
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Source des données : Occupation du Sol à Grande Échelle (OCS GE, 2018) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

La très grande richesse écologique de ce secteur, due à sa situation au carrefour des influences montagnardes, atlantiques et méditerranéennes se traduit par un territoire couvert par une multitude de périmètres d'inventaire (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique, Zones Humides) ou de protection (Natura 2000).

Listes des sites Natura 2000

- ◊ ZSC n°FR7300885 - Chaînons calcaires du Piémont Commingeois
- ◊ ZSC n°FR7300884 - Zones rupestres xérothermiques du bassin de Marignac, Saint-Béat, pic du Gar, montagne de Rié
- ◊ ZSC n°FR7301822 - Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste

Listes des ZNIEFF de type 2

- ◊ Massif de l'Arbas (Identifiant national : 730006544)
- ◊ Ensemble du massif de Gar-Cagire et bassin de Juzet-d'Izaut (Identifiant national : 730006548)
- ◊ Garonne et milieux riverains, en aval de Montréjeau (Identifiant national : 730010521)
- ◊ Garonne amont, Pique et Neste (Identifiant national : 730011042)
- ◊ Piémont calcaire commingeois et bassin de Sauveterre (Identifiant national : 730011118)
- ◊ Avant-monts de Gourdan-Polignan à Labroquère (Identifiant national : 730011124)
- ◊ Coteaux de l'ouest du St-Gironnais (Identifiant national : 730011403)
- ◊ Montagnes sèches et rocheuses en rives gauche et droite de l'Ourse et à Saint-Bertrand-de-Petites Pyrénées en rive droite de la Garonne (Identifiant national : 730011405)
- ◊ Comminges (Identifiant national : 730011470)

Listes des ZNIEFF de type 1

- ◊ Lac de Barbazan (Identifiant national : 730006564)
- ◊ Massif forestier du Pic d'Aillo (Identifiant national : 730006566)
- ◊ Quères des Petites Pyrénées (partie sud) (Identifiant national : 730006770)
- ◊ La Garonne de la frontière franco-espagnole jusqu'à Montréjeau (Identifiant national : 730011037)
- ◊ Massif forestier du Mont-Jammes (Identifiant national : 730011045)
- ◊ Buttes de Montespan et de Ganties (Identifiant national : 730011046)
- ◊ Forêts de Saleich et de l'Estelas et stations sèches de Francazal et de Salège (Identifiant national : 730011047)

- ◊ Massifs d'Arbas, Paloumère et Cornudère (Identifiant national : 730011048)
- ◊ Bois entre Saleich et Mane (Identifiant national : 730011055)
- ◊ Grotte de Saint-Paul (Identifiant national : 730011056)
- ◊ Réseau hydrographique du Ger, partie médiane (Identifiant national : 730011057)
- ◊ Coeur du massif de Gar-Cagire (Identifiant national : 730011061)
- ◊ Massif forestier de Juzet-d'Izaut à Aspet (Identifiant national : 730011065)
- ◊ Amont du ruisseau du Job et gorges (Identifiant national : 730011066)
- ◊ Piémont calcaire commingeois (Identifiant national : 730011067)
- ◊ Marécages de Lourde et d'Antichan (Identifiant national : 730011121)
- ◊ Montagnes de Saint-Bertrand-de-Comminges et de Tibiran-Jaunac (Identifiant national : 730011126)
- ◊ Bois de Gourdan (Identifiant national : 730011412)
- ◊ Rochers calcaires et milieux associés du Mail de Maubourg à la Montagne de Gert (Identifiant national : 730011472)
- ◊ Le Salat et le Lens (Identifiant national : 730014136)
- ◊ Bois et prairies au nord de Salies-du-Salat (Identifiant national : 730030392)
- ◊ Prairies naturelles, bois et ruisseaux des vallées de la Justale et du Louch-Rieumajou (Identifiant national : 730030481)
- ◊ Bois d'Aubasc et Cap de Houcheton (Identifiant national : 730030541)
- ◊ Zone bocagère entre Sengouagnet et Milhas (Identifiant national : 730030543)
- ◊ Ruisseaux de l'Arbas et de Rieuaris (Identifiant national : 730030544)
- ◊ Massif forestier en rive droite du Job à Encausse-les-Thermes (Identifiant national : 730030545)
- ◊ Aval des ruisseaux du Job et du Ger (Identifiant national : 730030546)

Liste des Zones humides

- ◊ Multitudes de petites zones humides

Liste des Espaces Naturels Sensibles

- ◊ Mont Calém

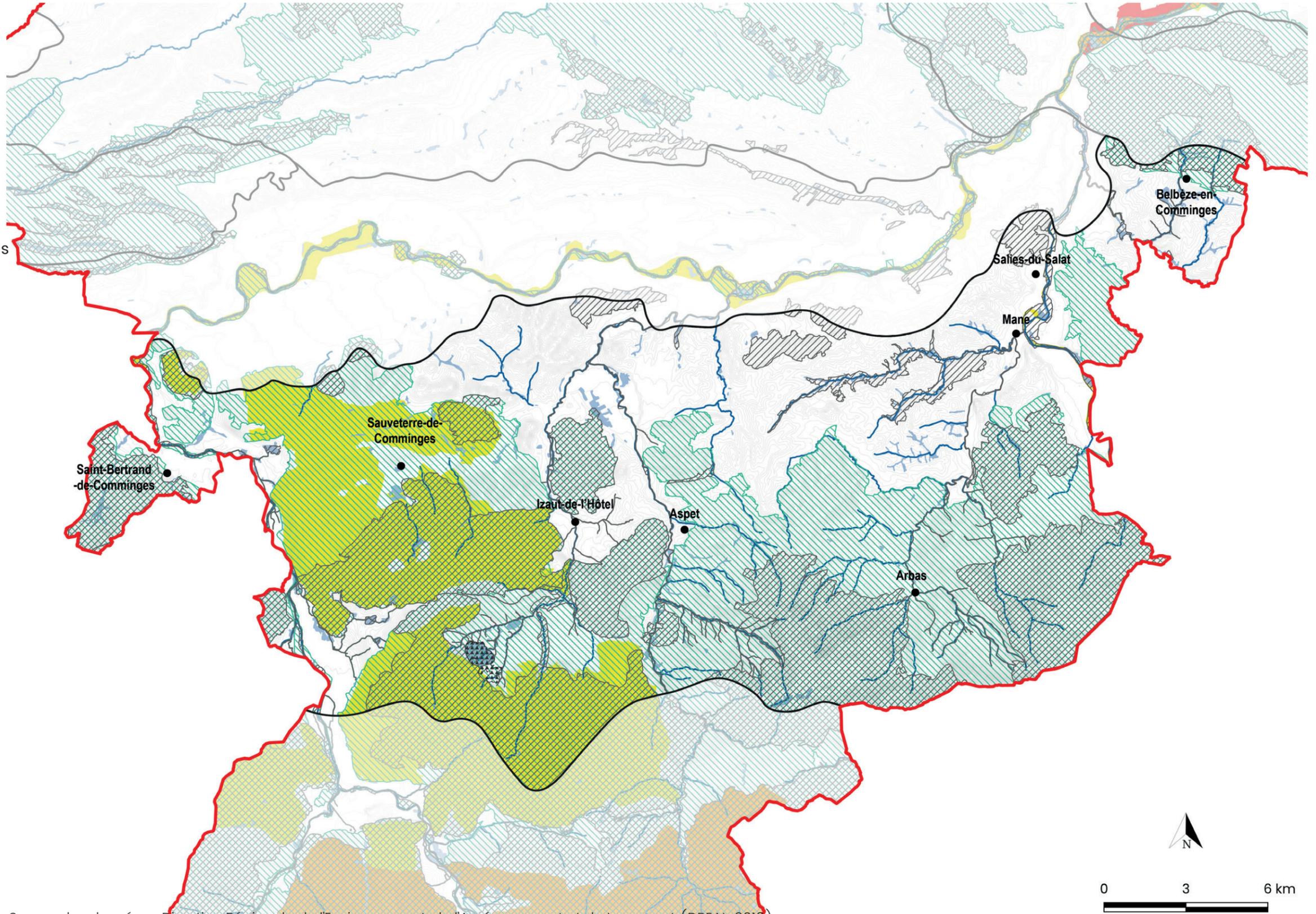


CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

Carte des espaces naturels protégés

-  Espace naturel sensible
-  ZNIEFF Type 1
-  ZNIEFF Type 2
-  Site Natura 2000 - ZSC
-  Zone humide
-  Cours d'eau classé
-  Limite unité paysagère
-  Limite départementale



Source des données : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL, 2018)



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

PRATIQUES ET USAGES

_L'agriculture

L'activité agricole se reflète par les très nombreux bâtiments agricoles, disséminés sur l'ensemble du territoire, principalement dans les vallées et sur leurs premières pentes, ou sur des replats plus hauts perchés. Le niveau de dissémination est très important, et rares sont les secteurs inoccupés, limités aux reliefs les plus accidentés, et intégralement boisés. Cette répartition traduit directement le pôle économique de l'unité paysagère, rythmé essentiellement par l'agriculture, et notamment par l'élevage. Les prairies représentent ainsi la majorité de la surface agricole, complétée par des parcelles cultivées. Ces terres agricoles se répartissent en fond de vallée et délaissent ainsi les espaces à forte pente, notamment dans les parties sud et ouest du territoire.

Le mode de répartition du bâti agricole est induit par l'espace réduit en fond de vallée, qui a conduit à la formalisation d'un parcellaire principalement composé de petites unités de dimensions familiales. Tantôt fermes, tantôt hangars, les bâtiments agricoles se succèdent très rapidement dans le champ des déplacements. Les premières sont ancrées dans l'Histoire des lieux et répondent directement à l'identité locale, avec leurs façades enduites, leur association intime avec la végétation omniprésente, leurs toitures canal, la présence notable du bois, de la pierre. Les seconds, généralement beaucoup plus récents, expriment avec force leur vocation technique par leurs grandes dimensions, la rigidité de leur forme privilégiée, la multiplicité de leurs matériaux industriels, leurs toitures à grands pans constituées de tôles peintes ou non, la mise à distance de la végétation pour accroître la simplicité d'usage.

_L'habitat

L'habitat prend la forme de regroupements répartis principalement en fond de vallée et à la naissance des reliefs, ou pour certains sur des éperons rocheux peu marqués, mais dans tous les cas opportunément associés aux cours d'eau et/ou au réseau viaire en général. A l'échelle de l'unité paysagère, la répétition de cette répartition a tissé une toile relativement homogène, de telle sorte que les bourgs se succèdent régulièrement lorsque l'on parcourt les axes principaux. La frange d'élévation des altitudes vers le sud et de densification des points hauts constitue néanmoins une ligne d'étiollement est/ouest de ce système, de Saleich à Luscan. Les matériaux sont traditionnels et cohérents, associant les murs enduits, la pierre, le bois, les tuiles canal. Les formes sont simples et ramassées. L'organisation est similaire, structurée autour de l'église puis ramifiée le long des rues. Ce secteur ne subit pas de pression urbaine, et voit au contraire une partie de son patrimoine bâti se détériorer par les actions du temps et des intempéries, faute de rénovation.



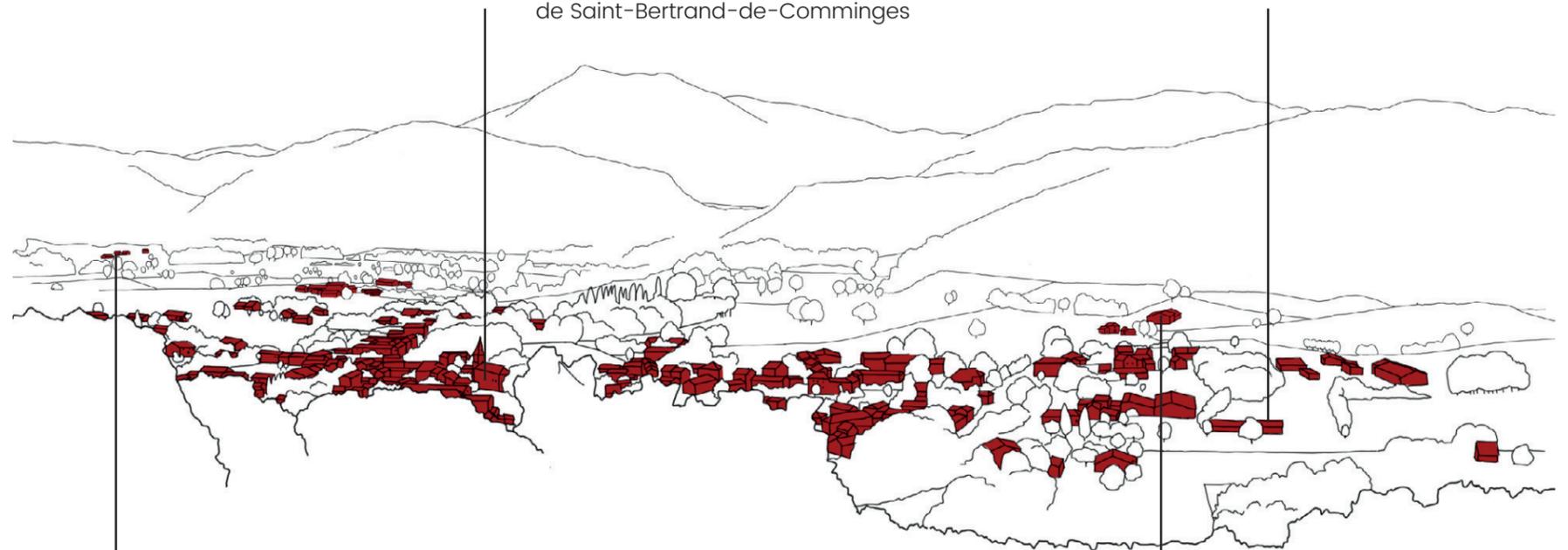
Habitat groupé autour de l'église



Ville haute groupée autour de la Cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges



Hangar agricole contemporain



Bâti agricole traditionnel détaché du centre-bourg, et élevage ovin



Élevage bovin en fond de vallée



Ferme isolée en plaine



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

PRATIQUES ET USAGES

_Le tourisme

L'activité touristique tire parti des atouts patrimoniaux du territoire et en particulier des sites de Saint-Bertrand-de-Comminges et Valcabrère + Saliès-du-Salat, labellisés Grand Site Occitanie. La cité médiévale de Saint-Bertrand, également labellisée « plus beau village de France » attire par son riche patrimoine bâti, et notamment son imposante cathédrale, véritable point de repère dans le paysage. Au pied de la ville, les ruines du site antique de Lugdunum-Convenae, et la basilique Saint-Just de Valcabrère située à proximité sont quelques-uns des autres sites touristiques.

Mais le Comminges pré-pyrénéen et ses paysages du piémont constituent également un terrain idéal pour les pratiques sportives de plein air. La randonnée avec les GR86, 78 et la Via Garona, le VTT et le cyclisme, le trail ou encore l'escalade avec quelques sites reconnus comme le Pic du Gar ou Saint-Pé-d'Ardet, sont notamment à l'honneur.

Enfin, les thermes de Saliès-du-Salat attirent les curistes qui bénéficient alors des bienfaits d'une eau salée provenant de la nappe sous-jacente.

L'impact de l'activité touristique sur les paysages du Comminges pré-pyrénéen reste donc modéré, puisque cela n'a pas abouti à la production de formes bâties déconnectées du territoire, en partie aussi car les activités proposées sont souvent dites de pleine-nature. Ceci constitue le gage de la pérennité de cette attractivité, la clientèle y venant justement pour ces paysages authentiques et ressourçants.

_Les activités et commerces

La majorité des commerces occupe les cœurs de bourgs des plus grandes communes, de nombreux villages ne disposent en revanche d'aucun commerce. L'unité paysagère est ainsi préservée des zones d'activités, qui se limitent à quelques espaces autour de Mane.



Thermes de Saliès-du-Salat



Basilique Saint-Just de Valcabrère



Des paysages à parcourir en marchant, courant, pédalant...



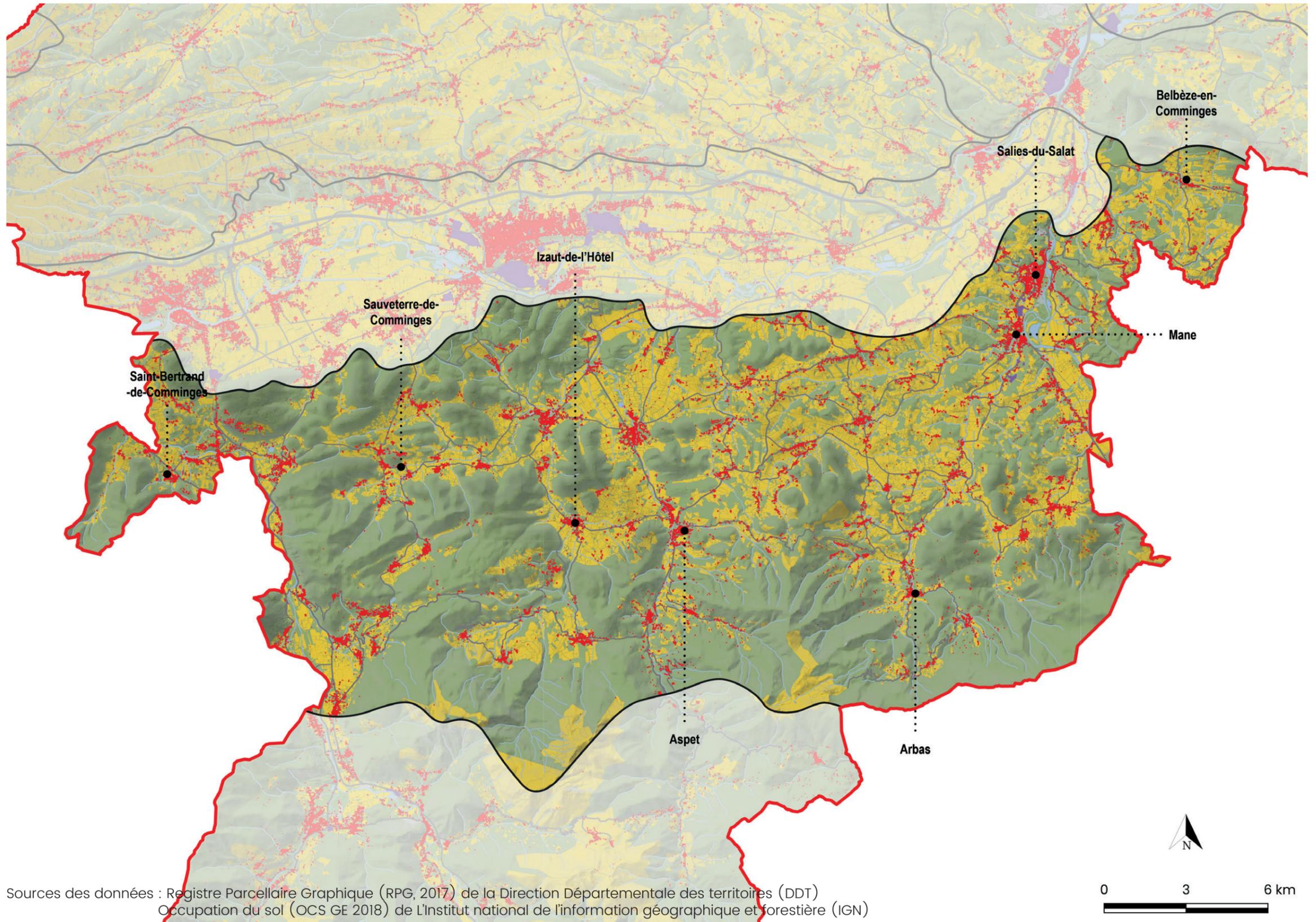
La cité médiévale de Saint-Bertrand-de-Comminges, classée parmi les plus beaux villages de France



CE QUI FAIT PAYSAGE_ Les actions de l'Homme

PRATIQUES ET USAGES

- Zone agricole
- Zone naturelle
- Zone d'activités
- Zone urbaine
- Zone nue
- Zone humide
- Cours d'eau
- Voirie
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Sources des données : Registre Parcellaire Graphique (RPG, 2017) de la Direction Départementale des territoires (DDT)
Occupation du sol (OCS GE 2018) de L'institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE

L'unité paysagère apparaît relativement peu maillée du point de vue des voies routières primaires, et notamment dans sa transversalité est/ouest, pour laquelle il n'existe pas d'axe majeur véritablement identifié, mais un ensemble de Routes Départementales serpentant au coeur du relief.

Directement dépendante de cette géomorphologie particulière de moyenne montagne (relief en particulier), en transition vers les Pyrénées, la structuration viaire du Comminges pré-pyrénéen prend appui sur une toile de voies de dessertes locales organisée autour des villages, et sur trois axes principaux nord / sud :

- ◊ au centre, un corridor privilégié constitué par l'enchaînement de deux Routes Départementales (RD5 et RD618), implantées en situation de vallée, le long du Ger. Les RD44 et RD58 convergent vers cet axe principal.
- ◊ à l'est, la RD117 assure une liaison importante entre l'autoroute A64 et Perpignan.
- ◊ à l'ouest, la Route Nationale 125 est positionnée dans la vallée de la Garonne, longée par quelques lignes électriques et par la voie ferrée vers Bagnères-de-Luchon, et s'affirme en composante d'un axe de liaison majeur avec l'Espagne et vers les stations touristiques du massif des Pyrénées.

A l'inverse de nombreux secteurs du département, ces axes ne sont ici que très rarement accompagnés d'arbres en alignement, mais tirent un avantage immédiat du contexte très agricole et forestier de ce territoire pour offrir un rapport riche et immédiat, presque tactile, à la nature environnante, avec ses prairies ouvertes, ses haies libres, ses bosquets, ses arbres isolés et ses nombreux massifs boisés. Cette diversité végétale vient très souvent directement chercher le plateau enrobé des routes, sans accotement de transition, ni-même parfois de fossé.

Plutôt rectilignes, les routes départementales permettent de relier efficacement les principaux bourgs, tandis que les voies locales, par leurs nombreuses ramifications et leurs bouclages, proposent un maillage pertinent à l'échelle du village et de l'exploitation agricole.

Ainsi, quelles que soient leur fonction et leur échelle, qu'elles soient de transit ou de desserte, les routes constituent des rubans très communicants, et traduisent de façon exemplaire les spécificités de l'unité paysagère, en offrant à la fois une progression amène dans l'élévation du relief et dans la densité végétale, et des capacités de mobilité pertinentes et suffisantes au regard de l'économie locale.

Les infrastructures de production ou de transport d'énergie se répartissent dans les vallées les plus larges : lignes haute tension dans la vallée de la Garonne, lignes haute tension et centrales hydroélectriques dans la vallée du Salat.



La RD5



Visibles depuis les hauteurs, les voiries de fond de vallée



Routes offrant des panoramas sur les sommets



Contact direct entre la route et la nature environnante



RD9 - Inscription dans le léger relief, prairie jusqu'au tapis d'enrobé



RD618 - Contact direct entre parcelle cultivée et voirie

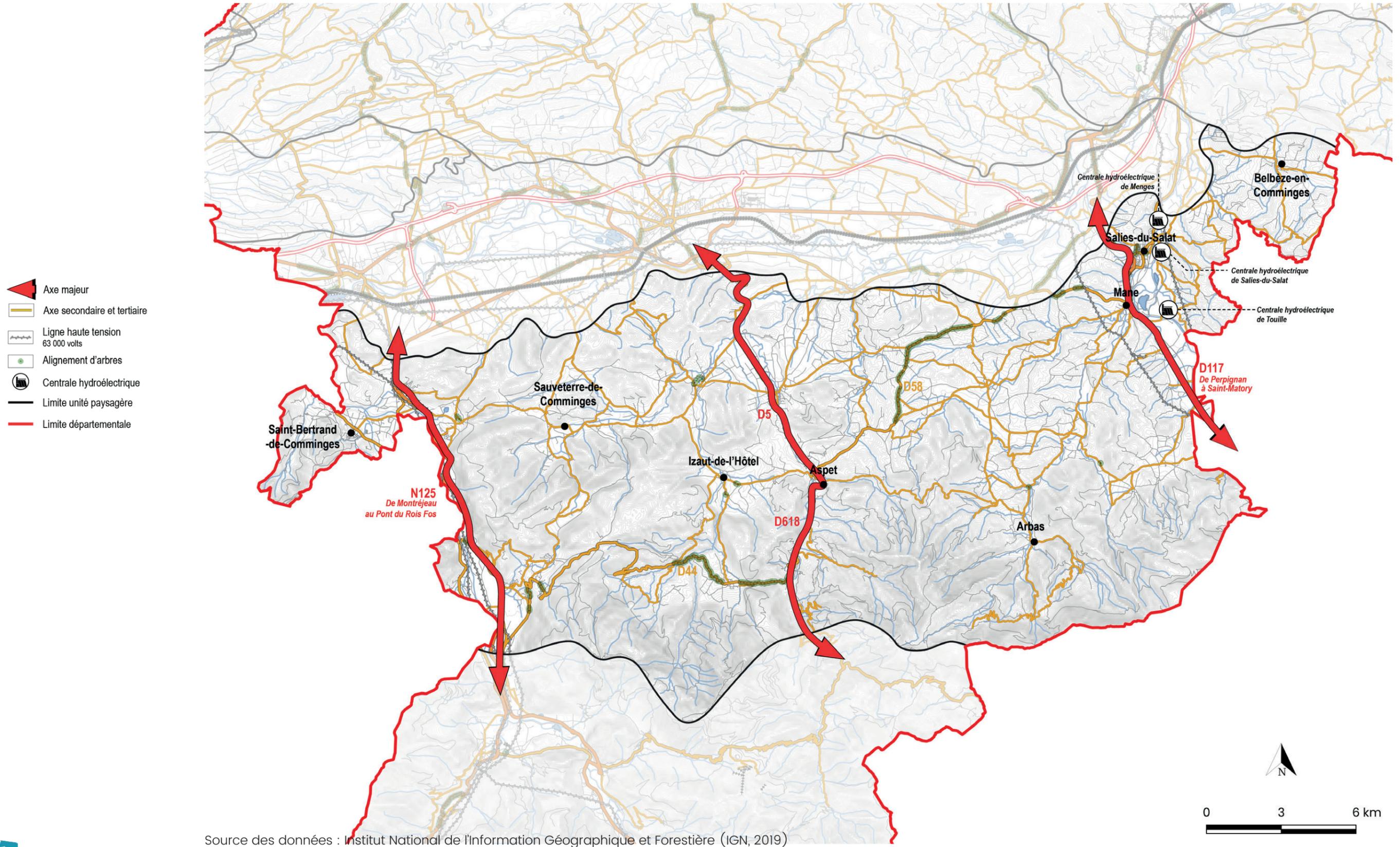


Centrale hydroélectrique dans la vallée du Salat



CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE



Source des données : Institut National de l'Information Géographique et Forestière (IGN, 2019)



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES FORMES URBAINES

Les communes du Comminges pré-pyrénéen ne possèdent pas toutes un véritable bourg constitué, et sont souvent caractérisées par un espace bâti épars, avec des constructions disséminées sur l'ensemble du territoire administratif. Cette dissémination répond pourtant à des principes de structuration communs.

Aux alures de hameaux, ou de petits villages, ils sont souvent organisés autour d'un axe principal pour les premiers, ou d'un à deux axes pour les seconds. Sur cette ossature primaire, le bâti s'associe de part et d'autre en un front continu à discontinu, pouvant parfois créer un effet de couloir proche des villages-rues (Génos, Cabanac-Cazaux...), ou de façon plus aérée par la présence de cours ou de jardins privatifs (Ganties, Le Barry, Payssous, Lasserre, Font de la Vielle...). On note pour certaines communes une tendance à l'éclatement de ce schéma avec des ramifications supplémentaires, et l'apparition d'un habitat qui perd progressivement les marqueurs des caractères architecturaux des bâtiments plus anciens (Cassagne, Saleich...).

Les regroupements plus importants présentent une physionomie variable, mais dictée par les reliefs et micro-reliefs, en épousant le pied des promontoires, ou en étant eux-mêmes installés en points hauts plus ou moins marqués (Saint-Bertrand-de-Comminges, Aspet...). Cette configuration s'organise autour d'un cœur de bourg (pas toujours au «centre») plus marqué, regroupant les activités commerciales de proximité et les bâtiments institutionnels, et parfois des bâtiments emblématiques comme les thermes de Salies-du-Salat. Cette contextualisation des implantations apparaît néanmoins en perte d'évidence, avec le développement de formes de lotissements.

Outre ces regroupements, le territoire de l'unité paysagère est constellé de petites unités bâties isolées, correspondant principalement à des exploitations agricoles. Celles-ci sont elles-mêmes régulièrement dissociées (nettement pour certaines) géographiquement et fonctionnellement, avec d'un côté le corps habité, et de l'autre le hangar ou ensemble de hangars, au cœur des parcelles de production ou d'élevage.

Un mouvement «intermédiaire» apparaît sur certaines communes (Arbon, Sengouagnet...), par l'appropriation ou la réinterprétation de ce statut d'isolement des exploitations, mais à des fins d'habitat, avec des pavillons qui pénètrent plus en profondeur dans les territoires agricoles, voire prennent de la hauteur sur des terrains jusque-là boisés ou exploités. Cette configuration dissonnante par rapport au socle culturel et géographique, s'accompagne en outre parfois d'une perte des marqueurs des constructions traditionnelles, avec l'importation des attributs banalisés du pavillon péri-urbain.



Habitat groupé autour d'un axe principal



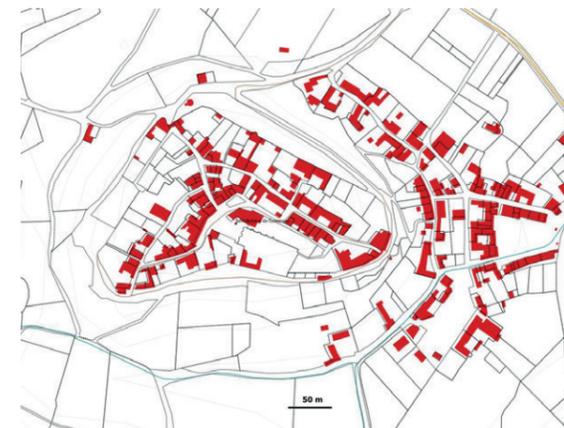
Morphologie adaptée au relief



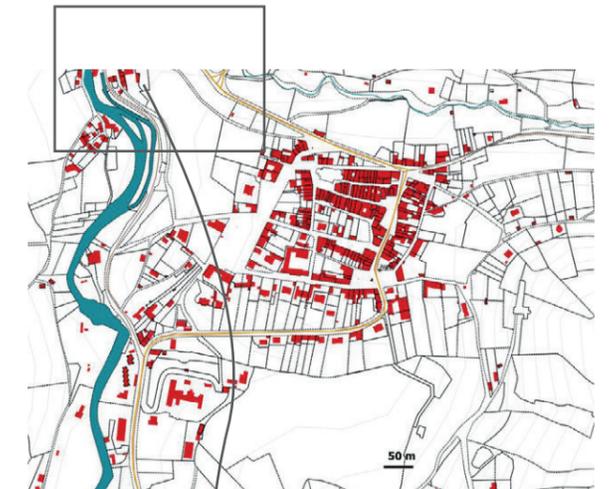
Ensemble de hangars



Structuration par un axe principal - Ganties



Morphologie adaptée au relief - Saint-Bertrand-de-Comminges



Morphologie adaptée au relief - Aspet



Corps de ferme habité



Lotissement



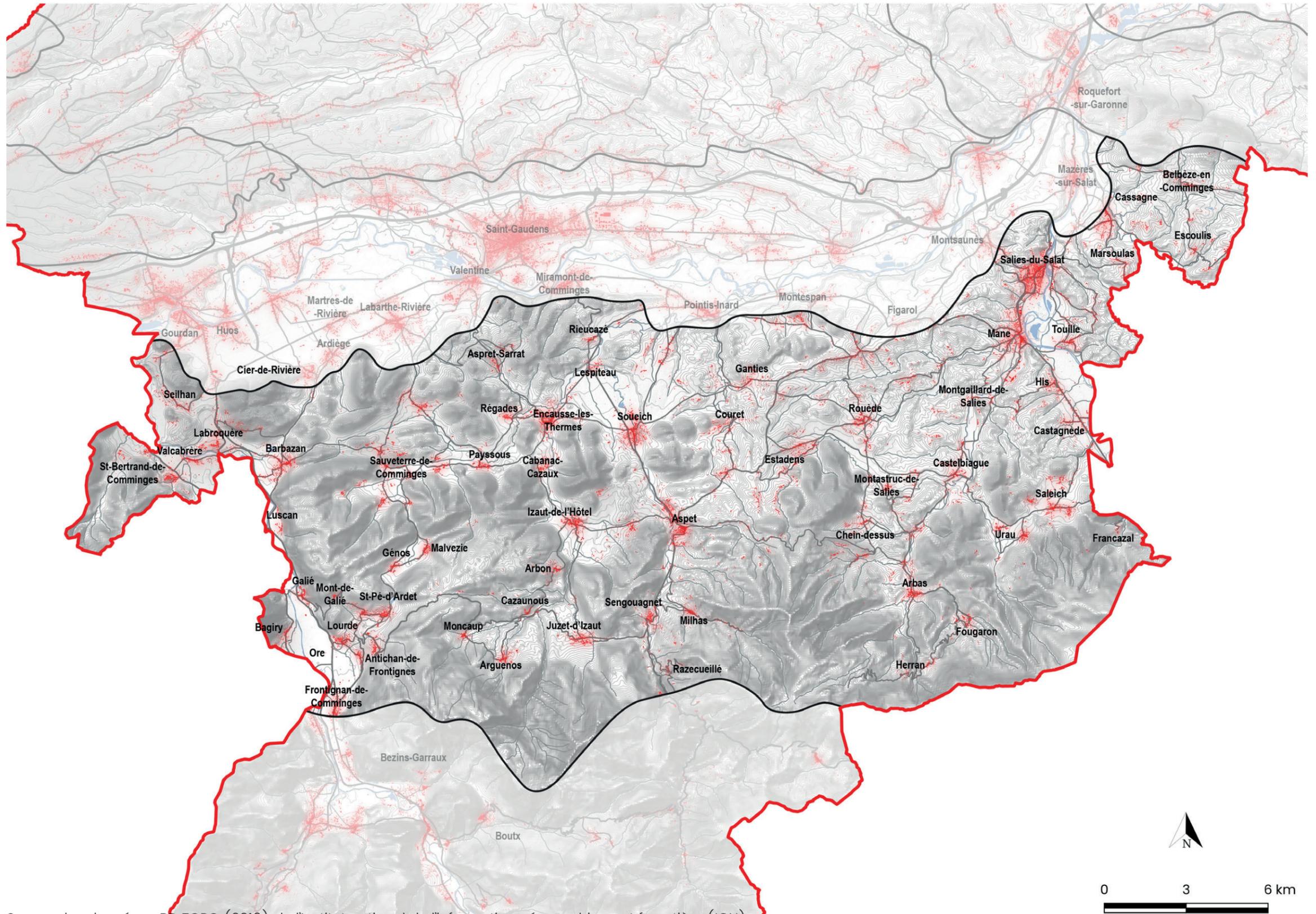
Apparition de formes standardisées de lotissements - Aspet



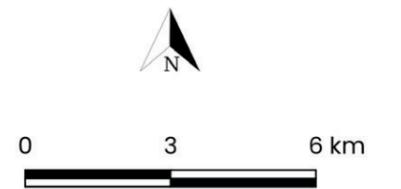
CE QUI FAIT PAYSAGE_ Les actions de l'Homme

LES FORMES URBAINES

-  Zone bâtie
-  Route
-  Limite unité paysagère
-  Limite départementale



Source des données : BD TOPO (2019) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)





CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

Révélatrices des ressources locales, les constructions traditionnelles au sens large (murets, habitations, fermes, édifices religieux...) recourent à des matériaux variés : pierre sèche, pierre de taille, terre crue, torchis, enduit à la chaux issu de sable de terre (teinte jaune) ou de rivière (teinte grise), bois, tuile.

Ces matériaux reflètent l'identité de ce territoire, et s'associent en ensembles architecturaux qui témoignent également d'un héritage culturel spécifique et polymorphe : la ferme commingeoise (omniprésente sur l'ensemble de l'unité paysagère, y compris en cœur de bourg), la maison carrée du Comminges, la maison à galerie, la maison en pan de bois...

_La ferme commingeoise

Témoignage du mode de vie et du système agraire du Comminges durant tout le XIXe siècle, elle apparaît dès la fin du XVIIe siècle et s'étend au-delà du strict périmètre du Comminges pré-pyrénéen, puisqu'il en existe sur l'ensemble du piémont pyrénéen, de la vallée de la Garonne depuis la plaine de Rivière jusqu'au Volvestre, mais également dans les sillons des affluents gersois de la Garonne.

Ce modèle type de ferme s'accorde à un mode d'exploitation de type polyculture vivrière, couvrant l'essentiel des besoins, en association à de l'élevage bovin et caprin, et a tiré profit d'une longue période de stabilité économique et sociale pour se diffuser durablement durant tout le XIXe siècle.

Compacte et géométrique, elle est constituée d'un volume bâti à un étage, en pierre, et d'un volume agricole en angle droit, marqué :

- ◊ soit par des claustras en bois caractérisés par le raffinement des techniques de charpenterie utilisées, leurs formes (à simple linteau, à linteaux croisés, à figure géométrique...) et couleurs diverses (rouge brun, vert amande, bleu déclinés en tonalité de gris).
- ◊ soit par des éléments de charpente apparents et géométriquement organisés, ouvrant directement sur le volume utile du bâtiment.

L'ensemble est organisé autour d'une cour fermée le plus souvent par un mur ou un muret en pierre, parfois surmonté d'une grille ouvragée.



Matériaux représentatifs du Comminges pré-pyrénéen



Variété de formes et de couleurs des claustras et des éléments de charpentes apparents



Exemples de fermes commingeoises



Un corps d'exploitation lié au bâtiment d'habitation, en équerre

Toitures en tuile canal, de 2 à 4 versants par corps bâti

Un corps d'habitation rectangulaire, à étage, en maçonnerie enduite

Façade principale orientée sud, sur une cour fermée d'un mur, parfois surmonté d'une ferronnerie

Claustras en façade sud ou est, ou éléments de charpente apparents, permettant une bonne ventilation du foin

En partie haute : fenil
En partie basse : étable, hangar...

Une porte d'entrée centrale, encadrée en pierre de taille. Une à deux travées de fenêtres de part et d'autre, également encadrées

Schéma type de la ferme commingeoise



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

_ La Maison carrée du Comminges

Construite sur la base du volume simple éponyme, en pierre ou parfois en terre crue, la maison carrée du Comminges est une maison bourgeoise à la façade soignée et régulière, orientée sur une cour au sud. Une grange est parfois insérée au nord dans le corps d'habitation, et joue alors le rôle de tampon thermique au profit de l'espace habité.

Dans un style architectural similaire, est apparue au XIXe siècle la «Maison des américains», au retour des Commingeois partis faire fortune aux Amériques. Cette construction se distingue de la maison carrée type par ses décorations et ses enduits soignées, et par l'absence d'annexes agricoles.



Maison carrée du Comminges



Maison à galerie



Maison en pan de bois

_ La Maison à galerie

La maison à galerie, que l'on rencontre en particulier autour de Salies-du-Salat et d'Aspet, a pour principale spécificité la présence d'une galerie extérieure construite au sud, sur la façade principale ou parfois même en pignon. Cette galerie, créée par un retrait de façade au dernier étage ou sur plusieurs niveaux, est protégée des intempéries par le prolongement de la charpente. Elle a vocation à accumuler la chaleur, constituant une zone agréable propice au séchage des cultures mais également à la réalisation de petits travaux domestiques. Constituée de poteaux en bois, parfois ouvragés, elle a également une valeur décorative puisque des lambrequins en ornent le plus souvent la partie haute.



Exemples de maisons carrées

_ La maison en pan de bois

Étroites et parfois hautes (de R+1 à R+3), les maisons en pan de bois constituent un héritage du Moyen-Âge, notamment présentes dans les communes d'Aspet et de Saint-Bertrand-de-Comminges pour cette unité paysagère. L'ossature qui les caractérise est composée d'un appareillage de poteaux droits et obliques en bois de Chêne, visible sur rue ou recouvert d'un enduit de couleur chaude et/ou lumineuse. Certaines habitations possèdent des encorbellements sur rue, voire des encorbellements pour les constructions les plus récentes.

Les spécificités de ces formes architecturales particulières, et les matériaux propres à ce territoire, ont constitué et constituent des sources d'inspiration pour le bâti au fil du temps, par opportunité (disponibilité des matériaux) et/ou par goût (sens de l'esthétique et de l'identité). Les multiples hameaux et petits bourgs qui s'égrènent au coeur de l'unité voient néanmoins parfois l'émergence de caractères banalisés importés (pavillon péri-urbain), dont la maîtrise constitue de toute évidence un enjeu en termes d'identité et d'évolution du Comminges pré-pyrénéen.



Exemples de maisons à galerie



CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

Le patrimoine du Comminges pré-pyrénéen est à l'image des caractéristiques de cette unité paysagère : riche et attaché à son sol. C'est un patrimoine pluriel à la fois empreint des matériaux locaux, intimement lié à l'hydrographie, attaché au relief. Un patrimoine visible au quotidien pour les habitants, ou par la curiosité pour les autres. Un patrimoine qui s'offre en une multitude de portes d'entrée sur le paysage.

_ Les édifices religieux

Il se déclinent sous différentes formes, des plus emblématiques (les églises) au plus discrètes (les croix, les oratoires, les chapelles), et ont orienté le paysage autant qu'ils lui appartiennent. Les bourgs constitués se sont en effet tous structurés autour de leur église : au cœur ou en point haut, la position de chaque église n'est jamais fortuite, et s'établit en signe encore visible d'influence et/ou de dévotion. La plupart des églises du Comminges pré-pyrénéen date du Moyen-Âge, et s'inscrit dans l'architecture Romane. Remaniés plus ou moins en profondeur, certains édifices témoignent également de fortes influences de l'architecture Gothique, mais cette inspiration n'entre pas en concurrence avec l'âme Romane, qui s'affiche largement en marqueur du territoire et des perceptions.

_ Les ponts

Pour une unité paysagère profondément marquée par son relief et son hydrographie, les ponts font partie du quotidien. Que l'on s'attache au patrimoine historique ou technique, les ponts constituent des points de franchissement rares, qui déterminent le tracé des routes et les déplacements de tout un chacun : long ou court, techniquement élaboré ou simple, en pierre ou en béton, imposant ou discret, le pont s'établit toujours en un moment privilégié, où le regard s'évade directement sur le grand paysage ou sa compréhension, et ce quelle que soit sa profondeur de champ.

_ Les fontaines et les lavoirs

A son échelle, ce petit patrimoine témoigne avec force de l'attachement des habitants à leur terre, en captant ou en guidant les eaux qui parcourent ce territoire, pour en tirer profit dans leur vie quotidienne. Couverts ou à l'air libre, en cœur de bourg ou plus isolés, ils constituent des points de ralliement majeurs, et ont été et sont encore le support de relations sociales sans cesse réinventées.

Ces quelques éléments du patrimoine ne sont pas seuls et autonomes. Mis en écho avec les châteaux, les vestiges gallo-romains, les tables d'orientation, les anciennes carrières, etc... ils tissent une maille de témoins vivants de l'identité haut-commingeoise.

_ Les protections

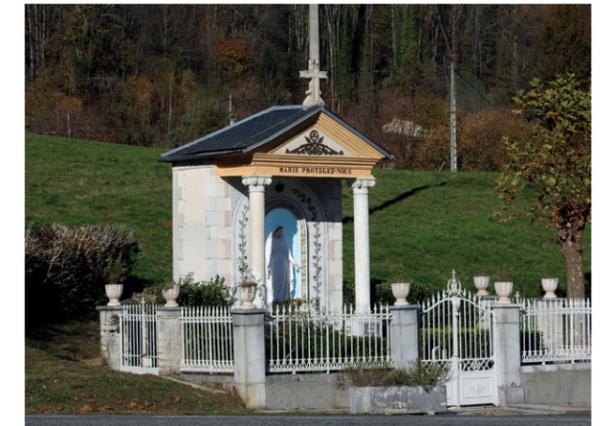
Nombre de ces éléments de patrimoine sont protégés au titre des Monuments historiques, mais il existe également de multiples périmètres de protection plus étendus, tels que les sites classés et inscrits. Ils se regroupent principalement à l'ouest de l'unité, avec en particulier les sites de Saint-Bertrand-de-Comminges et de Valcabrère.



Cathédrale fortifiée de Saint-Bertrand-de-Comminges



Salies-du-Salat - Chapelle



Sengouagnet - Oratoire



Labroquière - Pont sur la Garonne



Salies-du-Salat - Pont sur le Salat



Cabanac-Cazaux - Pont sur le Job



Labroquière - Fontaine de Sauban

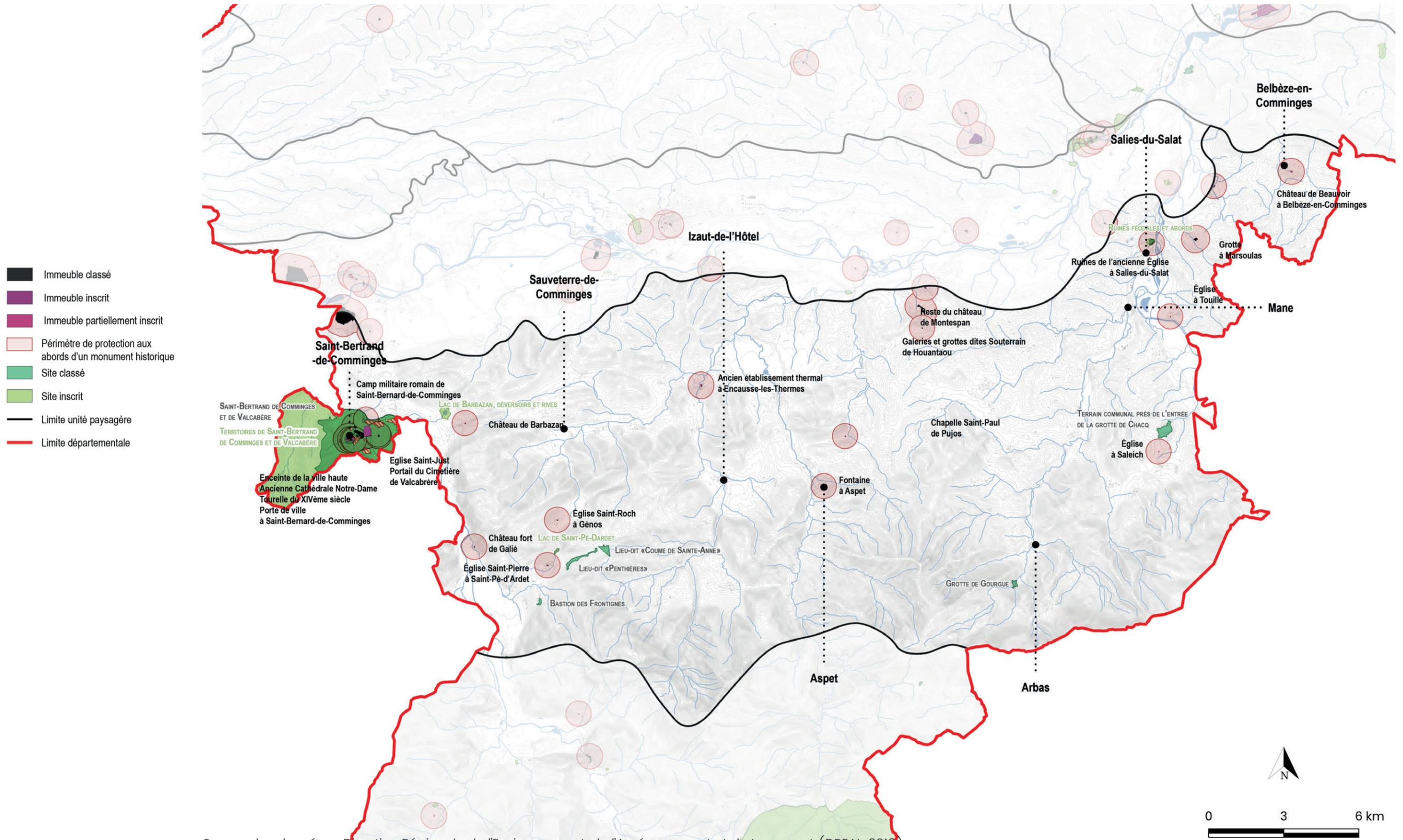


Montastruc-de-Salies - Lavoir



CE QUI FAIT PAYSAGE_ Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ



- Immeuble classé
- Immeuble inscrit
- Immeuble partiellement inscrit
- Périmètre de protection aux abords d'un monument historique
- Site classé
- Site inscrit
- Limite unité paysagère
- Limite départementale

Source des données : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL, 2019)



CE QUI FAIT PAYSAGE_L'Homme et son territoire

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU PAYSAGE

PAROLES D'HABITANTS

Un lieu emblématique souvent cité par les habitants du Comminges pré-pyrénéen est Saint-Bertrand-de Comminges, ainsi que le Luchonnais et la montagne à portée de main... comme le Pic de Cagire.

Le Comminges est vécu à travers les petits villages, la nature proche et préservée, la montagne et les lieux cachés.

On est loin des lieux urbains qui restent, pour une grande partie des habitants qui se sont exprimés dans l'enquête, des lieux à éviter. Dans le Comminges pré-pyrénéen, le regard est vraiment tourné vers la montagne...

« Des lieux intimes... ? Tous les petits endroits du coin mais je ne le dis pas » (Habitant, Aspet)

Le Comminges Pré-Pyrénéen est vécu comme un paysage plutôt préservé avec une atteinte modérée de l'expansion urbaine que connaissent d'autres territoires. Pour plus des 2/3 des expressions recueillies, le paysage n'a pas bougé ou bien s'est amélioré. Cette tendance est à l'inverse du reste du département.



Les paysages préservés du Comminges pré-pyrénéen



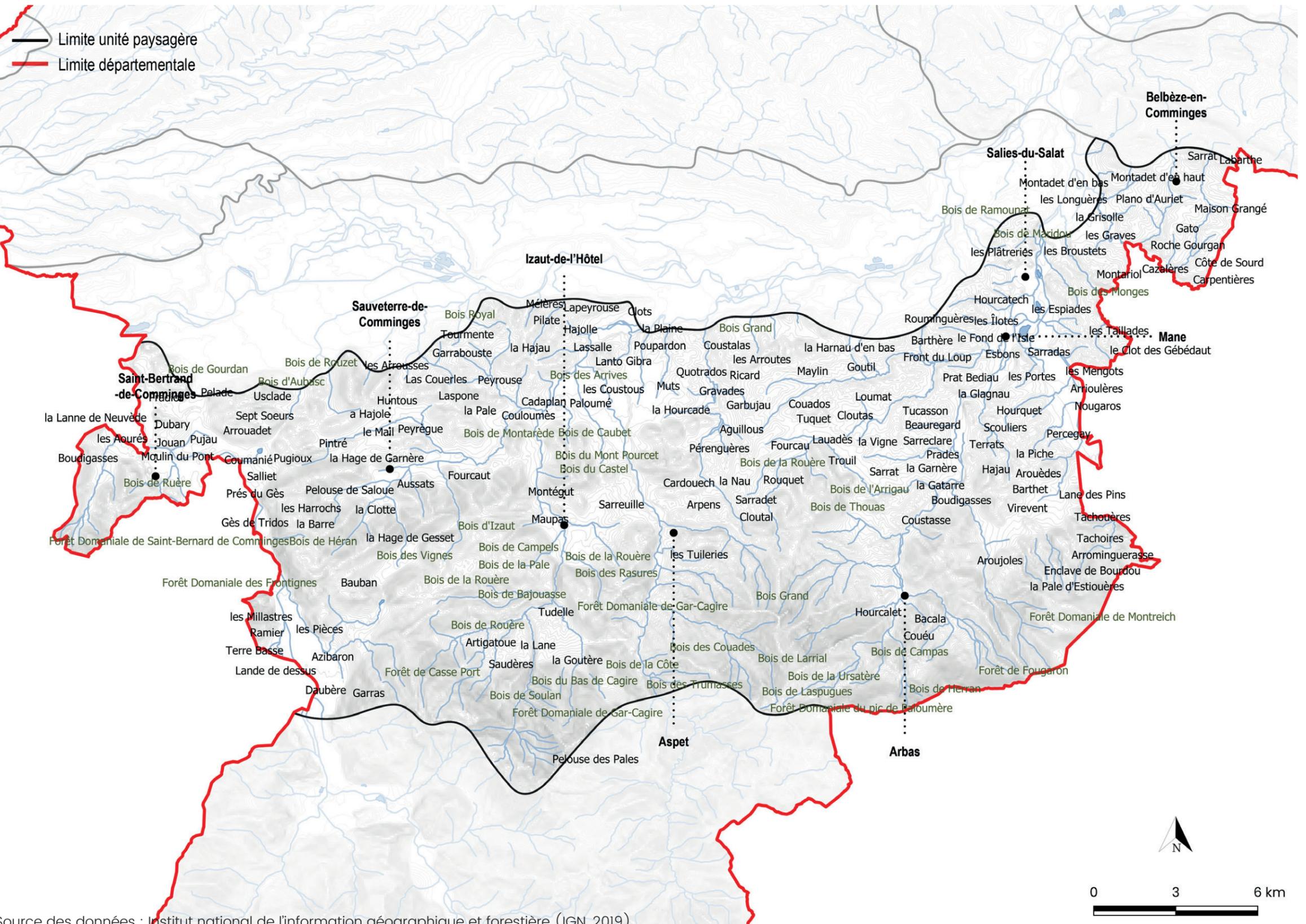
CE QUI FAIT PAYSAGE_L'Homme et son territoire

ÉLÉMENTS DE TOPONYMIE

La toponymie, c'est-à-dire « l'étude linguistique des noms de lieux, d'une région ou d'une langue, du point de vue de leur origine, de leur transformation ou de leur signification », renseigne à la fois sur la géographie et sur le type d'activité qui pouvait s'y dérouler.

Cette carte présente les noms usuels de lieux, vocabulaire partagé des habitants et porteurs du sentiment d'appartenance à un territoire. Ces termes sont bien souvent issus de dialectes ou de langues régionales, qu'il convient d'appréhender pour comprendre la signification du toponyme. Dans le cas de la Haute-Garonne, il s'agit la plupart du temps de mots appartenant à la langue gasconne. Ceux propres à l'unité paysagère du Comminges pré-pyrénéen sont explicités ci-dessous.

- Pujau = petite hauteur
- Lanne = terre inculte
- Haget = bois de hêtres
- Ramier = lieu planté naturellement ou artificiellement de peupliers
- Soulan = versant exposé au midi
- Pale = endroit plat, bande de pelouse dans les bois
- Couade = caillou moyen et de forme arrondie
- Serrat = crête formant contrefort
- Maupas = passage difficile, dangereux
- Castel = lieu fortifié, château
- Grisolle = peuplier blanc
- Sourde = source



Source des données : Institut national de l'information géographique et forestière (IGN, 2019)





LES FACTEURS D'ÉVOLUTION _Le Comminges Pré-pyrénéen

L'ANALYSE DIACHRONIQUE

L'analyse diachronique permet de révéler les évolutions d'un territoire.

Dans le cas du Comminges pré-pyrénéen, cela illustre avant tout la stabilité de ce territoire, qui a finalement connu assez peu d'évolutions majeures, du moins dans son organisation.

La dissémination des villages sur tout le territoire de l'unité paysagère, regroupés en fond de vallée et à la naissance des reliefs, voire sur de petits promontoires, a perduré. Si certains ont pris de l'ampleur, en particulier dans les vallées structurantes du territoire (Arbas, Garonne, Ger), à l'image de Salies-du-Salat devenue un des pôles d'emploi secondaire du Comminges, d'autres se sont stabilisés. Il en va ainsi de Saint-Bertrand-de-Comminges, dont le bourg fortifié et les alentours ont peu évolué.

La carte d'état-major donne l'image d'un territoire dominé par les boisements établis sur les reliefs, interrompus par les espaces agricoles des vallées et micro-vallées. Bien que cette répartition des habitats soit en cours de mutation, cette image est encore aujourd'hui bien réelle.

Les atouts du Comminges Pré-pyrénéen :

- ◊ Des paysages remarquables, un patrimoine historique et naturel de qualité.
- ◊ Une offre riche de loisirs récréatifs au sein des grands espaces de nature.
- ◊ Des ressources naturelles en quantité : eau, bois, production hydroélectrique...

Des fragilités aussi :

- ◊ Taux de vacance de l'habitat important dans certaines communes.
- ◊ Exposition aux risques majeurs¹ : risque sismique moyen à modéré, inondabilité, potentialité forte sur certains secteurs d'éboulements ou glissements de terrain, aléa mouvement de terrain, rupture de barrages.

¹ Source : Atlas Haute-Garonne 2018, DDT 31



Carte de l'état-major (1820-1866), source IGN



Carte de l'état-major (1820-1866), source IGN



LES FACTEURS D'ÉVOLUTION _Le Comminges Pré-pyrénéen

LES POLITIQUES D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION

Il y a dans la préservation des sites et des paysages des mesures de protection et de gestion. Les protections (site classé, monument historique...) reconnaissent la valeur patrimoniale d'un site, d'un bâtiment et prennent les dispositions pour leur conservation.

D'autres espaces sont soumis à réglementation, notamment au sein du réseau Natura 2000.

Les projets d'aménagements concernés par ces périmètres font l'objet de dispositions réglementaires spécifiques.

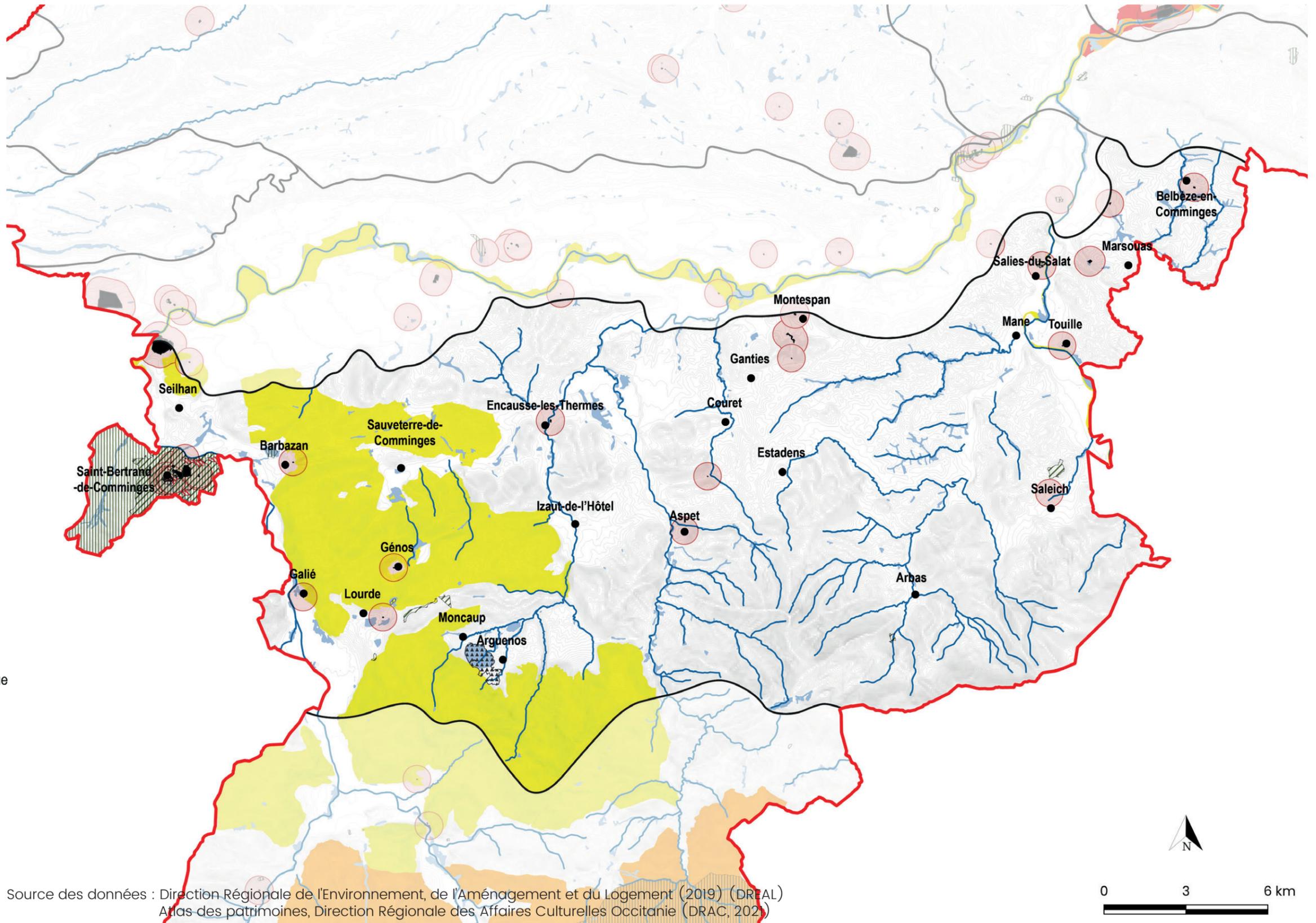
Plus largement, en regard des évolutions identifiées, l'atlas formalise les objectifs de préservation et de valorisation de tous les paysages.

Servitudes :

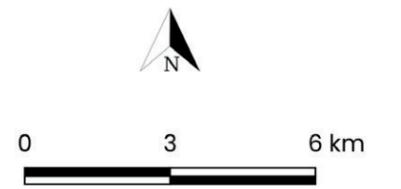
- Espace naturel sensible
- Site patrimonial remarquable
- Site classé
- Site inscrit
- Périmètre de protection aux abords d'un monument historique
- Immeuble classé et ou inscrit

Plans de gestion :

- Natura 2000 SIC
- Zone humide
- Cours d'eau classé
- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Source des données : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (2019) (DREAL) Atlas des patrimoines, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie (DRAC, 2021)





LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _Le Comminges Pré-pyrénéen

LES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES ENTRE 1950 ET 2021

Territoire profondément agricole, ancré dans un relief pré-montagneux, le Comminges pré-pyrénéen est resté loin des phénomènes d'urbanisation massive, préservant des paysages de qualité. Des extensions urbaines localisées le long des axes, à partir des centres-bourgs sont toutefois à noter, datant de la fin du XXe siècle. La dynamique démographique actuelle (en baisse), loin de laisser penser à un développement urbain massif, alerte en revanche sur la conservation du patrimoine bâti et la désertification des cœurs de villages.

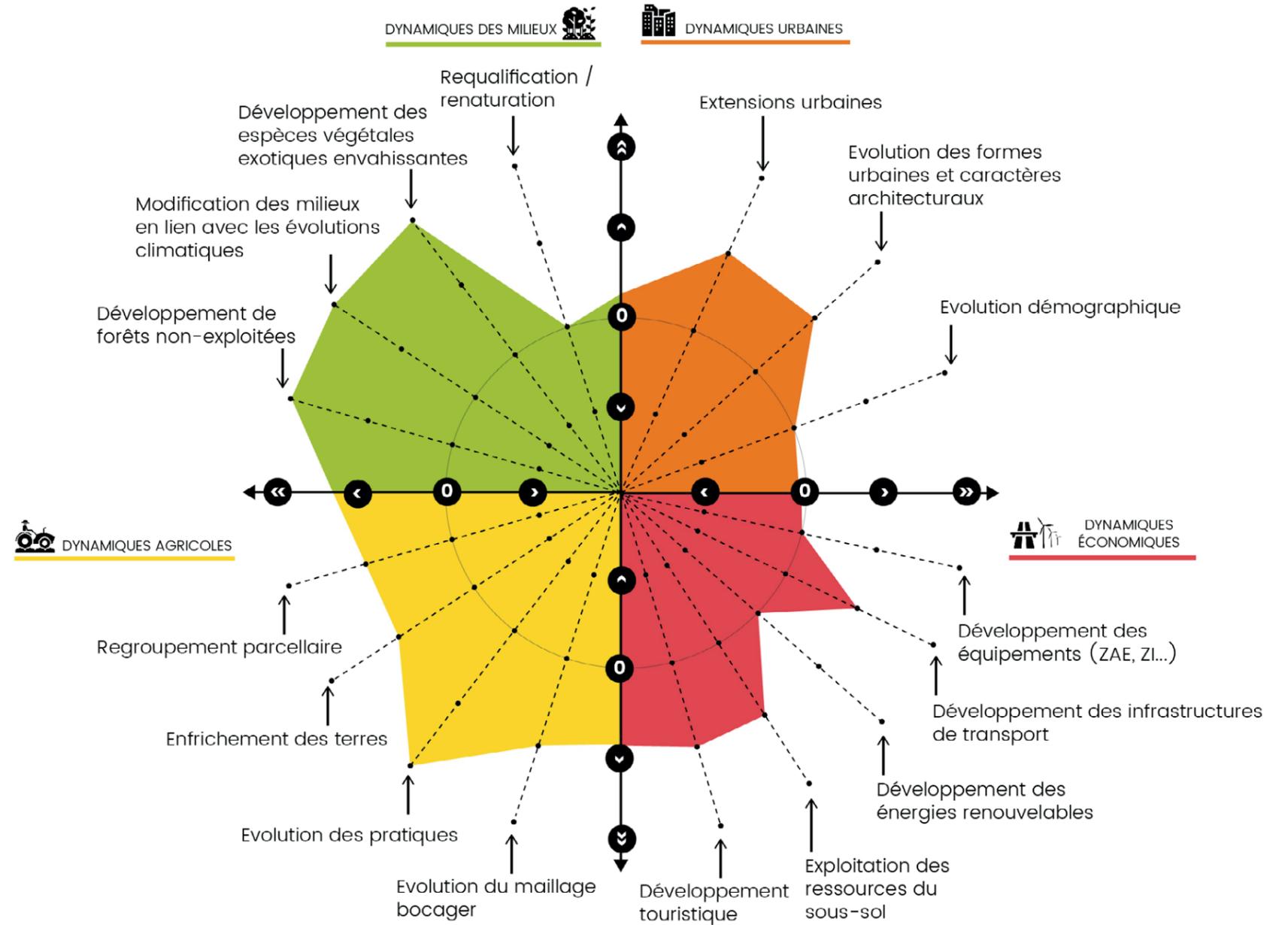
La principale cause de transformation des paysages est ici, sans nul doute, l'évolution du modèle agricole. L'abandon progressif du système de polyculture-élevage, la baisse constante du nombre d'agriculteurs, l'augmentation de la taille des exploitations et la modernisation du métier ont entraîné des modifications plus ou moins subtiles dans le bocage commingeois. La mosaïque de cultures et de prairies a peu à peu laissé place à une prédominance des prairies, les espaces à forte pente se sont enrichis, les fermes et granges ont été secondés par de vastes bâtiments techniques...

Les carrières d'extraction de matériaux, si elles peuvent avoir un impact indéniable sur les paysages en fonction de leur emplacement, engendrent des transformations plus localisées. Plutôt en phase de fermeture actuellement (une seule encore en activité) ces espaces tendent à retrouver un "aspect" naturel (reboisement).

Ainsi, les évolutions des paysages du Comminges Pré-pyrénéen se traduisent principalement par :

- ◊ L'apparition de bâtiments agricoles peu intégrés à leur environnement.
- ◊ L'enrichissement des zones les plus pentues.
- ◊ La réduction du petit parcellaire et la densification du maillage bocager.

Le graphique ci-contre exprime les dynamiques paysagères et urbaines de l'unité paysagère, entre 1950 et aujourd'hui. Il rend compte d'une manière synthétique des évolutions ayant un impact sur les paysages de l'unité paysagère. Le gradient attribué à chaque item est le fruit d'une analyse quantitative, issue d'observations de terrain, d'analyse de données et d'étude de cartographies.



CLÉ DE LECTURE DU GRAPHIQUE

- Le maillage bocager a régressé.
- Le maillage bocager est resté stable.
- Le maillage bocager a progressé.
- Le maillage bocager a beaucoup progressé.

Evolution du maillage bocager

Dans l'exemple de cette clé de lecture, le maillage bocager a progressé.



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _Le Comminges Pré-pyrénéen

LES DYNAMIQUES URBAINES ET LES DYNAMIQUES DES MILIEUX

La démographie à la baisse sur la quasi-totalité du Comminges pré-pyrénéen depuis la fin du XXe siècle a permis de préserver les espaces naturels et agricoles des processus d'urbanisation massives, même si des extensions urbaines sont apparues dans les années 1970-80. Ces dernières années, certaines communes perdent de nombreux habitants¹ (Sauveterre-de-Comminges, Salies-du-Salat...), phénomène inquiétant quant à la conservation du patrimoine bâti.

_ Les extensions urbaines

◊ Diffusion de la tâche urbaine, souvent le long des axes à partir du centre-bourg, pour une partie des villages de l'unité paysagère (principalement en vallées de l'Arbas, de la Garonne et du Ger). Processus datant de la fin du XIX siècle, pas de pression urbaine actuellement.

_ Evolution des formes urbaines et caractères architecturaux

◊ Nouvelles constructions empruntant pour la plupart les caractéristiques architecturales et urbaines locales.
 ◊ Taux de vacance important, part notable du patrimoine bâti à l'abandon nécessitant des rénovations.
 ◊ Beaucoup de villages ont gardé leur forme initiale, structurés autour de l'église puis ramifiés le long des rues. Il existe malgré tout quelques lotissements aux formes standardisées.
 ◊ Apparition localisée de pavillons aux attributs banalisés, parfois sur les hauteurs, sur des terrains jusque-là boisés ou exploités.

Les dynamiques associées aux milieux naturels sont pour beaucoup liées aux pratiques agricoles et à leur évolution, avec en particulier la fermeture partielle des paysages due à l'enfrichement de prairies naturelles.

_ Évolution des milieux naturels :

◊ Perte d'habitats naturels avec la diffusion de l'habitat et des activités (très modérée)
 ◊ Perte de biodiversité liée à l'abandon de cultures extensives (peu productives) favorables à la biodiversité (prairies naturelles de fauche, prairies humides, zones de bocage,...) entraînant l'extension des friches puis un retour progressif à un autre état naturel.
 ◊ Transformations lentes des conditions favorables aux populations animales et végétales, induites par le changement climatique, entraînant une « remontée » des espèces montagnardes.
 ◊ Développement de plantes invasives le long des routes et cours d'eau.



Diffusion de la tâche urbaine le long des axes, à Mane, entre 1953 et 2019



Des bâtiments rénovés respectant les codes architecturaux de la ferme commingeoise



Un patrimoine bâti souvent en danger



Quelques pavillons aux formes banalisées s'installent sur les versants



Extension des friches sur les espaces de production extensive, aboutissant à une perte de biodiversité (Milhas de 1960 à aujourd'hui)

¹SCOT du Pays Comminges Pyrénées, 2019



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _Le Comminges Pré-pyrénéen

LES DYNAMIQUES URBAINES ET LES DYNAMIQUES DES MILIEUX



Salies-du-Salat et ses environs en 1953 (source IGN)



Salies-du-Salat et ses environs en 1979 (source IGN). Apparition d'extensions urbaines le long des axes ou dans le promontage de hameaux existants. La forêt reprend ses droits sur l'ancienne carrière.



Salies-du-Salat et ses environs en 2002 (source IGN). Quelques pavillons supplémentaires le long des axes.



Salies-du-Salat et ses environs en 2019 (source IGN). Peu d'évolution



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _Le Comminges Pré-pyrénéen

LES DYNAMIQUES AGRICOLES ET LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

L'économie du Comminges pré-pyrénéen est principalement orientée vers l'agriculture et plus récemment vers le tourisme vert, ce qui explique que les dynamiques économiques aient relativement peu d'impact sur les paysages.

_ Développement des équipements

- ◊ Unité paysagère préservée des zones d'activités consommatrices d'espaces et sans lien avec les spécificités du territoire, à l'exception de quelques emprises autour de Mane.

_ Développement des infrastructures de transport

- ◊ Construction de plusieurs tronçons de voies nationales ou départementales, dont la RN125, implantée dans la vallée de la Garonne.

_ Exploitation des ressources du sous-sol

- ◊ Plusieurs carrières d'extraction, dont la période d'exploitation est aujourd'hui terminée pour la plupart, ayant une conséquence directe sur les perceptions paysagères pendant leur activité (infrastructures, artificialisation terres agricoles) et après (question de leur reconversion, souvent en plan d'eau ou enfrichement).
- ◊ Impact paysager direct des carrières de pleine masse (fronts de taille des carrières de Gourdan-Polignan, Izaourt...).

_ Développement touristique

- ◊ Tirant parti des atouts patrimoniaux de son territoire (Saint-Bertrand-de-Comminges et Valcabrère...) et des possibilités de loisirs de pleine-nature, l'activité touristique du Comminges pré-pyrénéen produit peu d'impacts sur les paysages, clé de son attractivité.

L'agriculture en revanche a connu à partir de la période d'après-guerre de profondes modifications : recul constant du nombre d'agriculteurs, mécanisation...qui impactent directement les paysages.

_ Evolution des pratiques

- ◊ Transformation du modèle agraire de type polyculture élevage en un système consacré presque exclusivement à l'élevage, avec une majorité de prairie de fauche ou de pâture.
- ◊ Augmentation de la taille des parcelles (fin du XXe siècle).
- ◊ Bâtiments agricoles récents peu intégrés (forme rigide, dimensions importantes, matériaux industriels, mise à distance de la végétation).

_ Evolution du maillage bocager

- ◊ Densification des haies existantes, absence de recul de la trame bocagère.

_ Enfrichement des terres

- ◊ Perte de terres agricoles au profit de boisements, en particulier sur les espaces à forte pente.



Création de carrière sur des terres agricoles autour de Fronsac, et reconversion en plan d'eau après la désaffectation (évolution entre 1953 et 2019, source IGN)



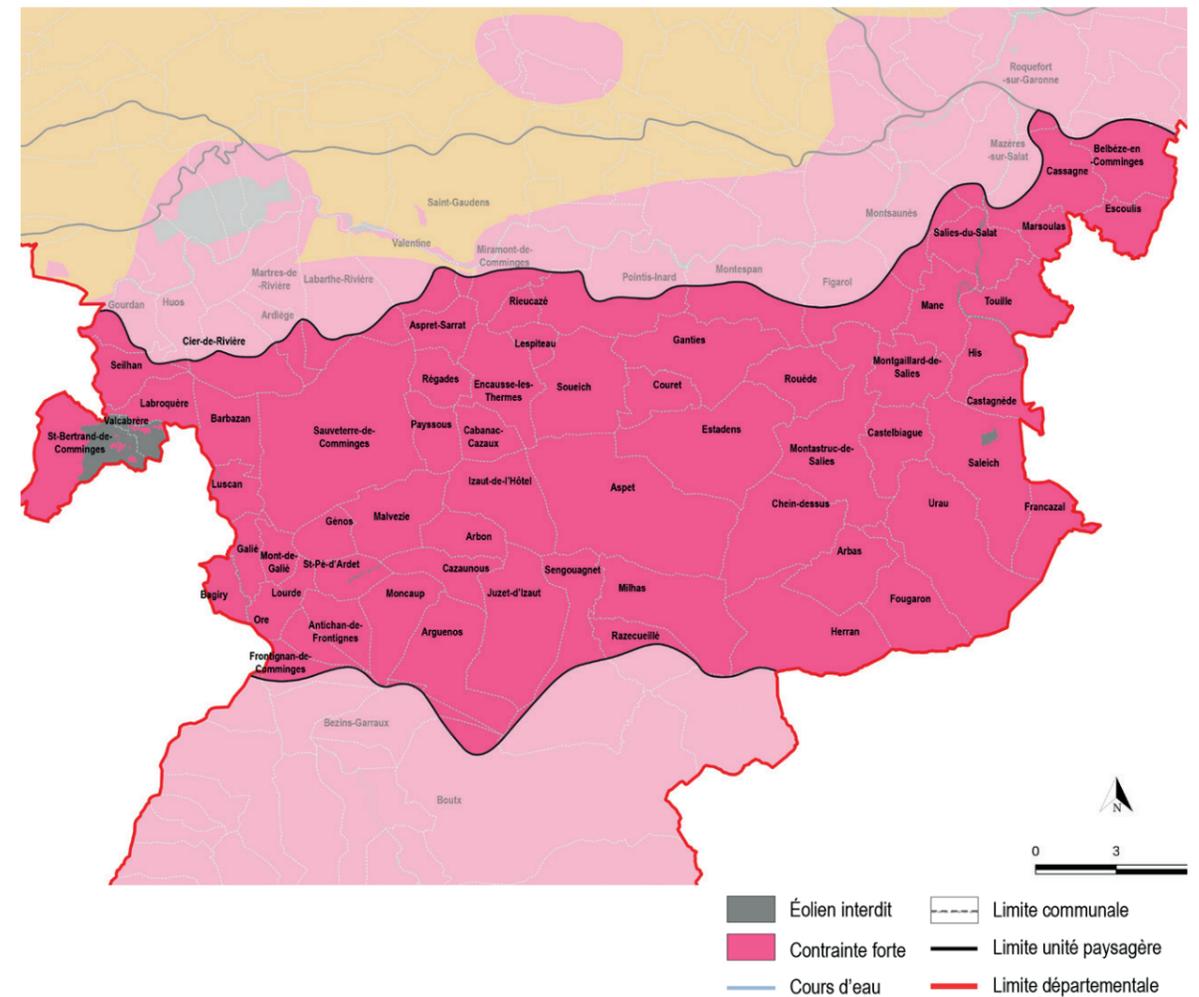
Des activités touristiques de pleine nature qui n'ont pas d'impact sur les paysages, ici la randonnée



Des joyaux patrimoniaux préservés



Un maillage bocager préservé, qui s'est même étoffé au fil du temps



Zones favorables à l'énergie éolienne : données théoriques - source atlas DDT



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES _Le Comminges Pré-pyrénéen

LES DYNAMIQUES AGRICOLES ET LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES



Espaces agricoles et forestiers dans les environs de Aspet, en 1953 (source IGN)



Espaces agricoles et forestiers dans les environs de Aspet, en 1979 (source IGN). Regroupement des parcelles agricoles, densification du maillage bocager.



Espaces agricoles et forestiers dans les environs de Aspet, en 2002 (source IGN). Création d'un tronçon de la D5, poursuite du regroupement des parcelles, apparition de bâti agricole en rupture avec les codes traditionnels.



Espaces agricoles et forestiers dans les environs de Aspet, en 2019 (source IGN). Peu d'évolution.



LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION _Le Comminges Pré-pyrénéen

LES ÉVOLUTIONS SOUHAITÉES DES HABITANTS

Des ateliers territoriaux participatifs ont été l'occasion d'écouter les habitants et de recueillir leurs souhaits d'évolution de leurs paysages du quotidien sous 20 ans. Débattues au cours des ateliers, ces attentes constituent des cibles d'action.



- ◇ Conservation des éléments identitaires.
- ◇ Limiter la fermeture des paysages.
- ◇ Développement des circuits courts et d'une agriculture de proximité.
- ◇ Diversité de l'agriculture et revenir à une polyculture.
- ◇ Intégration du bâti agricole.



- ◇ Maintien des corridors écologiques, des boisements, des prairies.
- ◇ Choix d'espèces adaptées au changement climatique.
- ◇ Promotion de l'agroforesterie.
- ◇ Utiliser des espaces pour la prévention des risques.
- ◇ Encourager les forêts gérées, diversifiées et entretenues.



- ◇ Développer le réseau ferré.
- ◇ Encourager l'enfouissement des lignes haute tension.
- ◇ Développer un tourisme responsable.



- ◇ Préserver l'architecture et la forme des villages.
- ◇ Entretien et restaurer le bâti traditionnel.
- ◇ Repeupler les villages.
- ◇ Grands lotissements à éviter.
- ◇ Resserrement de l'habitat.
- ◇ Maintien des commerces de proximité et d'un cœur de village convivial.



- ◇ Encadrer les nouvelles constructions et réglementer leur aspect pour qu'il soit en harmonie avec les caractères locaux.



Maintien des boisements et des prairies



Préserver la forme des villages



LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION _ Le Comminges Pré-pyrénéen

SPATIALISATION



Les espaces de nature :

- ◊ Entretien et maintien des ripisylves en tant que corridors écologiques et éléments de structure paysagère et de lecture du cours d'eau dans le paysage.
- ◊ Choix d'espèces végétales en anticipant les conséquences du réchauffement climatique tout en veillant à ne pas transformer les ambiances végétales : espèces résistantes à la sécheresse.
 - ◊ Préservation des prairies de fauche et des prairies humides favorables à l'enrichissement de la biodiversité.



Le tourisme :

- ◊ Protection des sites, paysages et bâti remarquables
- ◊ Gestion de la fréquentation pour limiter l'impact de l'attractivité touristique sur les paysages, et en particulier de la voiture : gestion du stationnement, développement des transports collectifs (train, navettes...)



Les extensions urbaines :

- ◊ Respect des caractères architecturaux locaux et autoriser leurs réinterprétations.
- ◊ Des nouvelles formes urbaines cohérentes avec l'existant et la topographie pour assurer l'insertion dans le site et limiter l'artificialisation des sols.



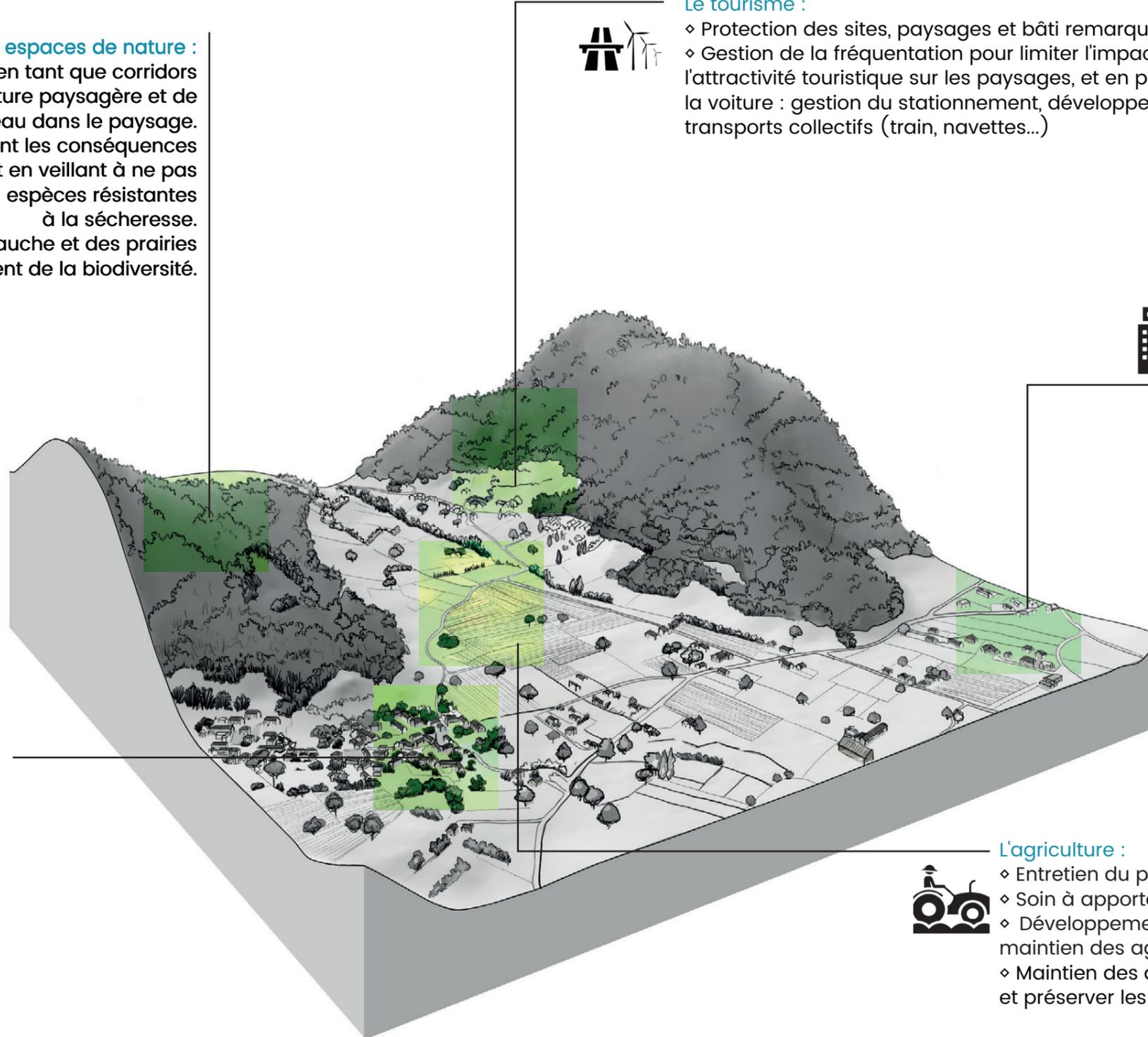
Les villages et centres historiques :

- ◊ Préservation de la silhouette des villages en tant que points de repères dans le paysage et éléments de l'identité paysagère d'un territoire
- ◊ Maintien d'un cœur de village convivial et dynamique avec ses commerces de proximité pour éviter leur désertification.
 - ◊ Valorisation du patrimoine classé et ordinaire, accompagnée de mesures pour l'accueil des visiteurs pour maintenir un territoire vivant.



L'agriculture :

- ◊ Entretien du patrimoine agricole.
- ◊ Soins à apporter aux nouveaux bâtiments d'exploitation.
- ◊ Développement de dynamiques locales en faveur du maintien des agriculteurs, pour limiter l'enrichissement.
- ◊ Maintien des activités d'élevage pour entretenir et préserver les prairies.





L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

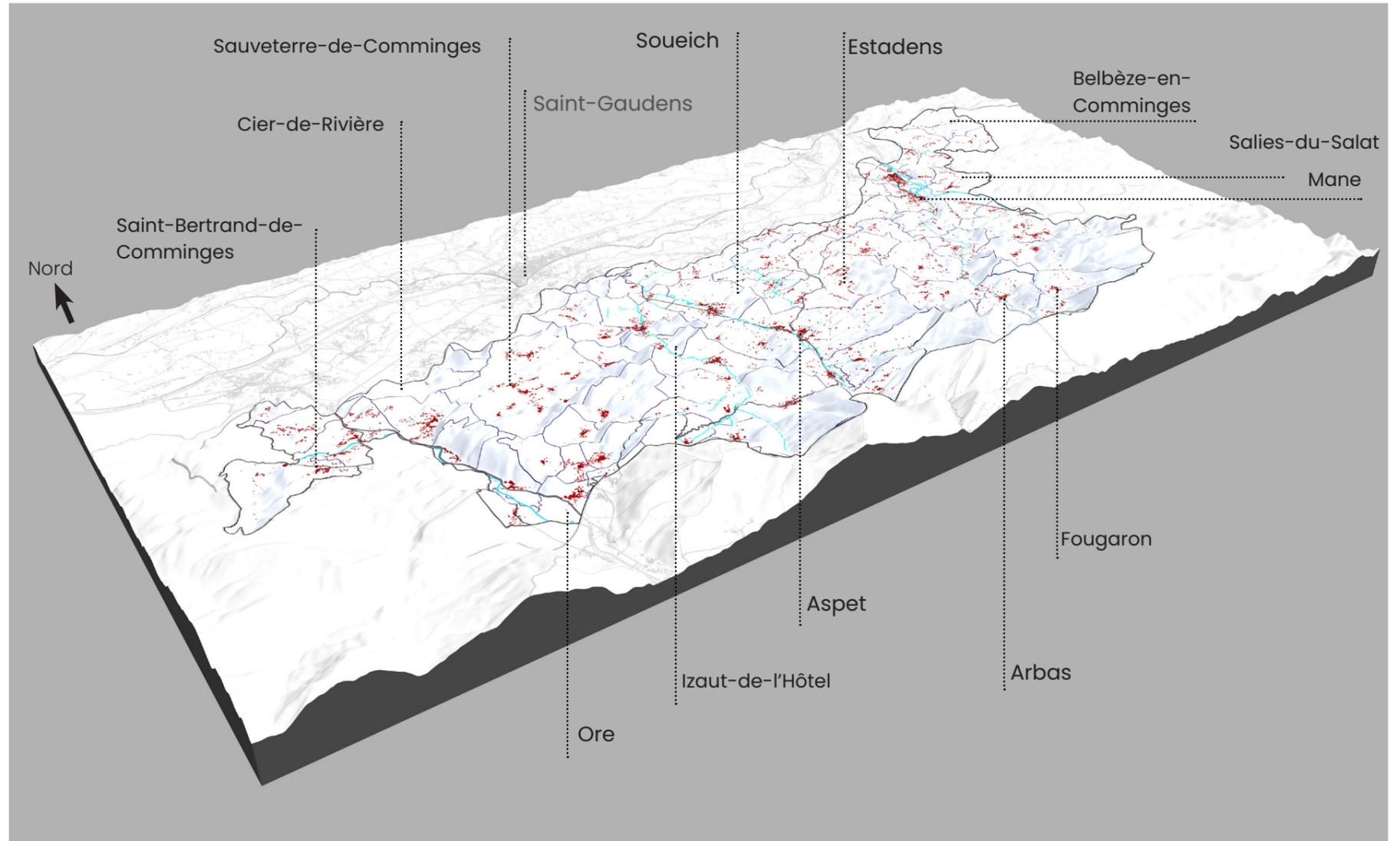
_59 communes concernées

Antichan-de- Frontignes	Herran	Sauveterre-de- Comminges
Arbas	His	Seilhan
Arbon	Izaut-de-l'Hôtel	Sengouagnet
Arguenos	Juzet-d'Izaut	Soueich
Aspet	Labroquère	Touille
Aspret-Sarrat	Lespiteau	Urau
Bagiry	Lourde	Valcabrière
Barbazan	Luscan	
Belbèze-en- Comminges	Malvezie	
Cabanac-Cazaux	Mane	
Castagnède	Marsoulas	
Castelbiague	Milhas	
Cazaunous	Moncaup	
Chein-Dessus	Montastruc-de-Salies	
Couret	Mont-de-Galié	
Encausse-les-Thermes	Montespan	
Escoulis	Montgaillard-de-Salies	
Estadens	Ore	
Fougaron	Payssous	
Francazal	Razecueillé	
Fronsac	Régades	
Frontignan-de- Comminges	Rieucazé	
Galié	Rouède	
Ganties	Saint-Bertrand-de- Comminges	
Génos	Saint-Pé-d'Ardet	
	Saleich	
	Salies-du-Salat	

Partiellement : Ardiège, Bezins-Garraux, Boutx, Cier-de-Rivière, Figarol, Gourdan-Polignan, Huos, Labarthe-Rivière, Mazères-sur-Salat, Miramont-de-Comminges, Montsaunès, Pointis-Inard, Roquefort-sur-Garonne, Saint-Gaudens et Valentine.

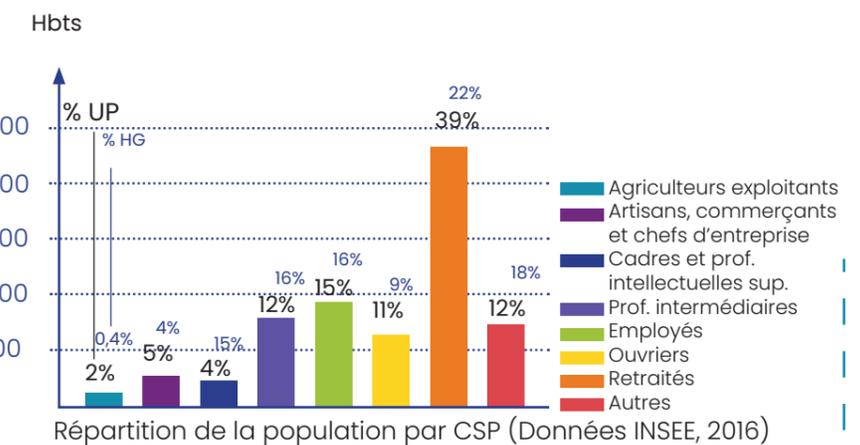
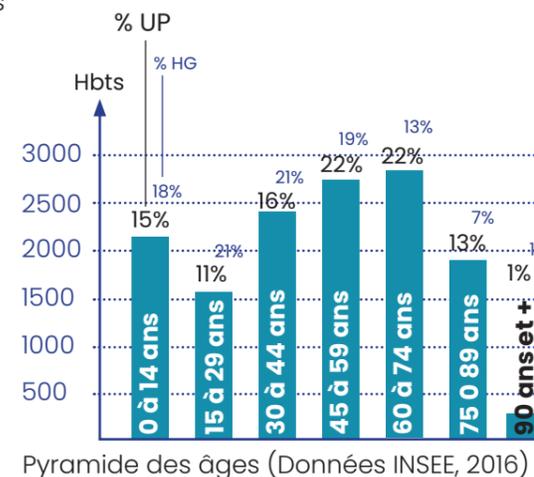
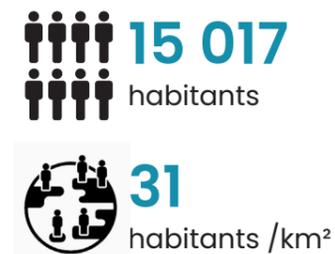
_3 Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) concernés

- Communauté de communes Cœur et Coteaux du Comminges
- Communauté de communes Cagire-Garonne-Salat
- Communauté de communes des Pyrénées Haut-Garonnaises



Communes de l'unité paysagère Comminges pré-pyrénéen

Indicateurs démographiques (Données INSEE, 2019)





L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

- CC Cœur et Coteaux de Comminges
- CC Cagire Garonne Salat
- CC Pyrénées Haut Garonnaises
- Limite départementale
- Limite communale
- Limite unité paysagère
- Axe routier principal

